La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 16 SEPT. 1953 — No 43

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, le 10 sept.

Kingston. — Après avoir passé 4 ans et 7 mois en prison, Sam Carr, dernier accusé d'un réseau d'espionnage au Canada vient de quitter le Pénitencier. Il s'est empressé de déclarer aux journalistes qu'il est maintenant aussi convaincu communiste qu'au moment de son arrestation.

* * *

Moscou. — Le Premier Ministre de la Corée-du-Nord, Kim-il-Sung, vient d'arriver ici, accompagné de plusieurs autres membres du Gouvernement. Ils sont venus chercher leurs instructions concernant l'attitude qu'ils devront adopter lors de la prochaine Conférence de paix.

* * *

Edmonton. — Le sous-ministre de la Santé Publique, le Dr A. A. Sommerville annonce que les écoles de l'Alberta réouvriront lundi prochain, le 14 septembre.

* * *

Ottawa. — En parfait accord avec Washington, M. Lester B. Pearson préfère que les questions discutées à la prochaine Conférence politique de paix soient assez limitée. Il ne voit aucun avantage à y discuter les problèmes du Lointain-Orient.

* * *

Le Pas, Man. — La Chambre de Commerce affirme que certains profits de construction dans la région du Lac Lynn sont de véritables camps de travaux forçés et demande aux Autorités de faire enquête.

* * *

Bonn. — Le Chancelier allemand Adenauer prépare un plan de solution aux différents problèmes qui séparent la France et l'Allemagne.

* * *

Téhéran. — Le ministre des finances de l'Iran reproche aux Etats-Unis de ne vouloir lui prêter que $45,000,000 alors que son pays aurait besoin de $300,000,000 pour éviter la banqueroute qui le menace.

* * *

Edmonton. — Ralph Scott et Francis Matovich sont arrêtés ce soir par la police municipale et accusés d'avoir commis un vol, tôt ce matin, au bureau télégraphique du Canadien National.

Vendredi, le 11 sept.

Pyongyang. — La radio communiste en Corée accuse les Nations-Unies de faire pression sur les prisonniers récalcitrants pour qu'ils refusent définitivement de retourner chez eux.

* * *

Edmonton. — La première section de l'oléoduc qui conduira l'huile d'Edmonton à Vancouver est inaugurée par le premier ministre albertain, M. E. C. Manning. Lorsque terminée, cet oléoduc coûtera $93,000,000.00 et aura une capacité de 120,000 barils d'huile par jour.

* * *

Hong-Kong. — Les autorités civiles et militaires britanniques ont rendu un dernier hommage aujourd'hui aux marins anglais, tués mercredi dernier par des marins communistes chinois.

* * *

Edmonton. — La boucherie Queen City Meat Market de la 100e rue a été sérieusement endommagée par les flammes au cours d'un incendie qui s'est déclaré la nuit dernière.

* * *

Québec. — Un nouveau centre minier de la côte nord portera le nom de Schefferville pour honorer le premier évêque du Labrador, Mgr Lionel Scheffer, o.m.i.

* * *

New-York. — Le Sénateur McCarthy déclare que les communistes cherchent à faire des Nations-Unies un instrument précieux pour le parti rouge et que son Comité d'Enquête étudiera prochainement leurs manoeuvres.

* * *

Washington. — Un expert en questions russes déclare qu'absolument rien ne laisse prévoir l'effondrement prochain du régime soviétique.

* * *

Washington. — Les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande préviennent tout agresseur éventuel dans le Pacifique qu'il sera accueilli par la force armée.

* * *

Samedi, le 12 sept.

Paris. — Le gouvernement français se prépare à réduire son budget mili-

(Suite à la page 8)

Chaleureuse approbation des retraites fermées

OBSERVATOIRE

Le Saint-Père et la paroisse canadienne

Au début du mois d'août dernier se tenait à Antigonish, N.E., la première Semaine Sociale des catholiques du Canada. Du 24 au 27 septembre prochain les catholiques de langue française se réuniront à Edmunston, N.B., pour leur 30e Semaine Sociale. A l'occasion de ce double événement, Mgr J.-B. Montin, a envoyé, au nom de Sa Sainteté le Pape Pie XII, un message qui porte sur la paroisse, cellule sociale. Ce même message fut adressé en anglais à Son Em. le Cardinal James C. McGuigan et en français à Son Em. le Cardinal Paul-Emile Léger.

De ce message nous extrayons les paragraphes qui méritent, certes, beaucoup plus qu'une simple mention:

"Au terme de ces quelques réflexions, Eminence, comment ne pas saluer spécialement la **paroisse canadienne**, objet et bénéficiaire des travaux de ces deux prochaines Semaines. Le Saint-Père connaît les mérites qu'elle s'est acquis depuis plus de trois siècles au service du pays et il apprécie son action bienfaisante qui se répercute en de multiples secteurs de la vie sociale. Cette action elle la doit sans nul doute à **la valeur de ses prêtres**, artisans de la vie religieuse et morale des populations, qui, dans l'humble accomplissement de leur ministère sacerdotal, sont les premiers combattants.

"Elle la doit au rayonnement de ses **laïcs militants de l'Action Catholique 'par qui l'Eglise est le principe vital de la société humaine'; ils sont l'Eglise répandue dans le monde du travail ou de la culture, sur les chantiers et dans les foyers, et leur présence y est un ferment de régénération chrétienne!**"

Efforçons-nous de nous rendre dignes d'un tel éloge.

Question d'ignorance

Dernièrement Kathy Archibald, de Kelowna, métamorphosée en "Miss Canada" s'est rendue à Atlantic City, dans l'espoir de devenir "Miss America". A son retour, elle a bien voulu écrire ses impressions à l'intention des lecteurs du "Vancouver Province".

Entre autres choses elle raconte les réflexions de son chauffeur lorsqu'elle lui adressa la parole: "Je suis bien content que vous parliez anglais, lui dit-il. Je craiginais de ne pas pouvoir vous comprendre, car je ne parle pas français." Et Kathy de continuer: "Il s'imaginait que tous les Canadiens étaient des français et il semble que bon nombre de ses concitoyens pensent la même chose. Tout le long du parcours de la parade longue de trois milles, l'on me criait en français: comment ça va? ou parlez-vous français?"

Evidemment, voilà un beau spécimen de l'ignorance de nos voisins du sud. Si grande soit-elle, cette ignorance dépasse-t-elle celle de nos concitoyens qui s'imaginent qu'il n'y a pas de français en dehors du Québec?

J. P.

Paroisse de l'Immaculée-Conception

Célébration d'un heureux anniversaire

M. l'abbé J.-R. Ketchen est curé depuis 25 ans

Il y a eu vingt-cinq ans, le 16 août dernier, que M. l'abbé Ketchen était nommé curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Vu que cet anniversaire tombait dans la période des vacances, le Comité d'organisation a cru bon de remettre au dimanche, 27 septembre, la célébration de ce jubilé d'argent. Voici le programme des fêtes qui se dérouleront en l'honneur de M. l'abbé Ketchen, le 27 septembre prochain:

A 11h.15: Messe solennelle, en l'église de l'Immaculée-Conception, par le jubilaire. Son Exc. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, y sera présent. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Emile Brière, professeur au Grand Séminaire. Le diacre sera M. l'abbé René-M. Jacob, et le sous-diacre, M. l'abbé Lucien Robert, tous deux anciens vicaires de M. l'abbé Ketchen.

De 2h.30 à 5h.: A la salle de l'Immaculée-Conception, thé gracieusement offert par les Dames de la paroisse.

A 8h.15: Séance au théâtre Garneau. Les billets pour cette séance sont en vente au presbytère de l'Immaculée-Conception, 10830 - 96e rue. Téléphone 23171.

Le programme de la séance comprend trois courtes comédies avec des acteurs tels que Mlle Jeannette Tremblay et MM. André Dechêne, Laurier Picard, Bernard Tremblay, Léo Rémillard, Jacques Barbeau et André Côté.

La chorale du Pensionnat de l'Assomption ainsi qu'un groupe d'élèves de l'école du Sacré-Coeur sauront charmer les auditeurs. Le choeur de chant de l'Immaculée sera représenté par M. Pierre Roberge et les aînés sauront vous entraîner au son de leur musique.

Pour tout renseignement, on est prié de s'adresser à M. l'abbé René-M. Jacob, curé de la paroisse Sainte-Anne, 10208 - 153e rue, Edmonton.

Le comité des fêtes.

Bénédiction de la Maison de Retraites Fermées à Saint-Albert

Mgr Carleton préside. — Sermons par M. l'abbé R. Ketchen et M. l'abbé Joseph Malone

Dimanche dernier en présence d'une foule considérable et des plus recueillie Mgr Carleton, Vicaire Général, officiait à la bénédiction solennelle de la nouvelle maison des retraites fermées de St-Albert. Quoique désireux de présider lui-même à la cérémonie Mgr l'archevêque dut s'excuser pour cause de maladie.

La longue cérémonie traditionnelle pour la bénédiction d'une église nouvelle débuta un peu après les trois heures. Parti de la chapelle l'officiant bénit d'abord l'extérieur de la maison retournant ensuite à l'intérieur suivi de la foule. M. l'abbé Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception et M. l'abbé Malone, curé de la Cathédrale, accompagnaient Mgr Carleton. Le Frère Rioux remplissait l'office de porte-croix, les FF. Grenier et Paradis celui d'acolytes. La cérémonie terminée, le P. Fournier, Provincial des Oblats, remercia vivement Mgr Carleton d'être venu au nom de l'Archevêque implorer les bénédictions de Dieu sur l'oeuvre naissante. Il remercia également tous les prêtres séculiers et réguliers et les fidèles des deux langues venus si nombreux encourager la nouvelle entreprise. M. l'abbé Roméo Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, prit alors la parole au nom du clergé de langue française et souhaita en termes fort éloquents le succès le plus entier à cette nouvelle initiative. Il félicita les architectes — la Compagnie Diamond, Dupuis et Desautels, le P. Patoine, et M. I. Turcotte et ses aides de leur splendide réalisation. Son souhait le plus ardent — que les gens mariés et les jeunes gens des deux sexes viennent nombreux se retremper dans ce cénacle leurs convictions religieuses.

Parlant au nom du clergé de langue anglaise, M. l'abbé Joseph Malone, curé de la Cathédrale St-Joseph, évoqua quelques souvenirs historiques de la colline de St-Albert, souligna l'effort d'adaptation des Oblats au temps modernes si bien illustré par l'architecture ultra-moderne du nouvel édifice, et promit sa pleine collaboration à la cause, oeuvre vitale et enrichissement pour tout le diocèse. Le P. Provincial remercia alors les deux orateurs et fit part des regrets du P. O. Meunier, directeur de la nouvelle maison, retenu dans sa paroisse en Colombie et incapable d'assister à la bénédiction. Dans une lettre le P. Meunier promettait son dévouement complet aux retraites fermées dans l'intérêt de toutes les oeuvres paroissiales et diocésaines.

La bénédiction du T. S. Sacrement présidée par le Vicaire général mit fin à la cérémonie, les RR. SS. Grises de St-Albert faisant les frais du chant. De magnifiques fleurs naturelles, don des Architectes, garnissaient la chapelle. Au cours de l'après-midi l'assistance eut tout le loisir voulu pour visiter les coins et recoins de la maison.

On remarquait dans l'assistance outre les prêtres déjà nommés M. l'abbé Langevin, curé de Legal, M. l'abbé Robert, vicaire de l'Assomption, le P. Thibault, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean, le P. Duhaime, o.m.i., le P. Leduc, o.m.i., nommé curé de Maillardville, le P. Alexis, o.f.m., le P. Schnurr, o.m.i., professeur au Scolasticat de Battleford, les Pères et Frères de St-Albert, les Frères Kacl, Borghese et Charest et plusieurs autres prêtres de la région.

Puisse Dieu bénir la nouvelle entreprise et la mener à bonne fin.

Lettre Pastorale de Mgr l'Archevêque

Mes bien chers Frères,

Le 13 septembre prochain verra s'ouvrir officiellement la première maison régulière de retraites fermées de notre Archidiocèse. Cette oeuvre qui s'élève sur la colline historique de Saint-Albert, dans un décor propre au recueillement, a été édifiée grâce au dévouement et aux sacrifices des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Vu l'importance de cette fondation pour tous nos fidèles, je crois de mon devoir d'attirer votre attention sur l'oeuvre des retraites fermées, et vous rappeler les devoirs qui nous incombent à tous de la soutenir.

Les retraites fermées ne sont pas chose nouvelle. Le Sauveur lui-même invitait ses disciples à la solitude et au recueillement si bienfaisant pour l'âme: "Venez, vous autres, à part dans un lieu désert et prenez un peu de repos" (Marc VI-31). Au Moyen-Age, les monastères ouvraient leurs portes aux personnes désireuses de travailler à la grande affaire de leur salut éternel. Tous savent comment Saint Ignace, en paticulier, propagea cette coutume et popularisa les "Exercices spirituels". Après avoir traversé les mers, l'oeuvre des retraites femées s'est répandue à travers tout le Canada, depuis surtout quarante ans. Au cours des dernières années, notre province a été dotée elle -même de trois de ces maisons, une pour chacun des diocèses de Calgary et de Saint-Paul et pour le Vicariat de Grouard. Il convenait donc que notre archidiosèse d'Edmonton eût les mêmes avantages; et c'est pourquoi j'ai accepté avec une satisfaction particulière et approuvé le projet qui me fut soumis par le T. R. P. Provincial des Oblats.

Qu'est-ce qu'une retraite fermée? C'est une courte halte sur le chemin de la vie, où pour quelques heures, le chrétien se retire loin des tracas quotidiens, pour penser à la grande affaire de son salut: "Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il se perd lui-même?" (Luc IX-25). Jours de solitude, de prière, de réflexion, la retraite fermée nous rapprochera de Dieu et sera pour tous et chacun une source de grâces et de bénédictions sans nombre. "Je le conduirai dans la solitude, dit le Seigneur, et je lui parlerai au coeur" (Osée 11-14).

L'individu trouvera dans la retraite fermée bien faite les plus grands avantages: paix pour l'âme, réponses à ses difficultés, directives spirituelles. Pris par mille tracas divers, l'homme oublie trop souvent la seule chose important ici-bas: son âme. Les exercices spirituels de la retraite l'aideront à mettre ordre dans sa vie et à lui donner un élan nouveau vers sa destinée éternelle.

Jeunes gens et jeunes filles, qui cherchent leur voie dans la vie, ne trouveront pas de meilleur ni plus sûr moyen d'orientation que la retraite fermée. Le choix d'un état de vie est une question capitale à laquelle notre jeunesse doit apporter tout le sérieux possible, car de cette décision dépend le bonheur en cette vie et souvent le salut dans l'autre.

De nos jours, où le monde est en proie aux pires assauts du mal. athéisme, matérialisme, attaques contre la religion, relâchement des moeurs, nous avons le devoir de travailler de toutes nos forces à ramener Dieu dans nos familles et dans la société. Rappelons-nous l'avertissement du Pape Pie XI dans son encyclique "Mens nostra": "La plus grande maladie de notre siècle, la source abondante des maux que déplorent les hommes de coeur, c'est la légèreté et l'irréflexion qui entraînent nos contemporains dans l'erreur... Pour guérir cette maladie dont souffre tant la société humaine quel secours plus efficace et quel meilleur remède proposer, sinon d'inviter au pieux recueillement des exercices spirituels..."

La retraite fermée ne sera-t-elle pas l'un des plus solides remparts contre les maux qui rongent notre milieu: l'apostasie de plusieurs, la perte des vertus familiales, la désertion des campagnes, les mariages mixtes, l'intempérance, la vague d'obscénités qui déferle sur nous, et tant d'autres déchéances morales.

Il y a plus. Il ne faut pas regarder la vie de façon négative seulement. L'Eglise a besoin d'apôtres pour faire briller la vérité et faire des conquêtes. Y aura-t-il seulement les forces du Mal, les prosélytes de l'erreur pour trouver des âmes qui se dévouent? Une enquête récente aux États-Unis a démontré que les sectes protestantes comptaient beaucoup plus d'apôtres convertisseurs que l'Eglise catholique. Et pourtant n'avons-nous pas le dépôt de la foi et de la vérité? Les laics doivent comprendre qu'ils ont, eux aussi, des devoirs d'apostolat à remplir. Ces catholiques dirigeants et apôtres, auxiliaires des évêques et du clergé, qui nous les donnera? La retraite fermée annuelle.

Je suis donc heureux de la naissance dans l'archidiocèse d'Edmonton de cette oeuvre de retraites fermées de Saint-Albert, qui devrait être comme un ferment au sein de notre population. J'en attends les plus grands bienfaits, je la recommande à tous et je la bénis de tout coeur.

La présente lettre sera lue dans les églises françaises et bilingues le dimanche qui suivra sa réception.

Priant Dieu de vous bénir, je demeure

Votre tout dévoué en N.-S.,

Ce 10 septembre 1953

+J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

Où sont maintenant les persécuteurs du cardinal Mindszenty, de Hongrie?

Que sont devenus les persécuteurs du Cardinal Mindszenty, de Hongrie? Dans un récent numéro, l'Action Catholique de Québec soulève un coin du voile; elle écrit: "L'agence catholique NC rappelle le sort étrange d'une dizaine de personnages qui auraient trempé dans le simulacre de procès à la suite duquel le cardinal Mindszenty a été condamné à l'emprisonnement perpétuel. En voici la liste.

"Laszlo Rajk, chef de police au moment de l'arrestation du cardinal. Il a été pendu.

"Janos Kader, qui a organisé l'"interrogatoire". Pendu également.

"Gyula Decsi, qui a conduit l'"interrogatoire". En prison.

"Sandor Zold, qui a dressé les plans de la campagne de propagande contre le cardinal. Il s'est suicidé pour éviter l'arrestation.

"Istvan Riesz, ministre de la Justice, qui a signé le mandat d'arrestation. Condamné à 25 ans de prison pour "espionnage" et trouvé mort dans sa cellule par la suite.

"Le colonel Gyula Osko, qui a procédé à l'arrestation. Tué d'une balle au moment où il essayait de fuir la Hongrie.

"Ferenc Donat, qu'on accusa d'avoir organisé de prétendues "démonstrations publiques" contre le cardinal. Déporté dans un camp de travail forcé.

"Irme Zipser, geôlier de la prison où a été détenu le cardinal. Déporté dans un camp de travail forcé.

Laszlo Sulner, qui a admis avoir forgé des documents incriminants contre le cardinal. Mort empoisonné dans des circonstances mystérieuses à Paris.

"La liste n'est sans doute pas complète. Mais en voilà assez pour démontrer quel sort terrible attend les persécuteurs de l'Eglise."

N'est-ce pas le cas de répéter: "Celui qui mange du curé en crève."

Madame Pandit présidente de ONU

New-York. — Par un vote de 44 à 10, l'assemblée Générale des Nations Unies a appuyé, hier soir, une résolution américaine visant à exclure les communistes chinois de cette organisation pour la paix. La Russie avait auparavant proposé l'admission de la Chine rouge.

Immédiatement après ce vote, l'assemblée a élu Mme Pandit à la présidence. C'est la première fois qu'une femme est ainsi choisie à la tête de l'assemblée Générale. Mme Pandit représente l'Inde à l'ONU.

Largeur d'esprit d'une université d'Etat

New-York (NC). — Des cours de doctrine catholique seront donnés aux étudiants du jour et à ceux du soir, à l'Université de New-York, quand s'ouvrira le premier semestre, le lundi 21 septembre. Durant la dernière année scolaire, les étudiants du jour pouvaient suivre ces leçons au "Washington Square College" de l'université; mais, cette année, à la demande des élèves du soir, les conférences seront répétées le soir. (Service d'Information de la C.C.C.)

Victoria. — Le Parlement de la Colombie Canadienne a ouvert sa Session mardi dernier. Un projet de loi très improtant doit être présenté: il s'agit du commerce des boissons alcooliques.

Perdus et retrouvés dans le Grand Nord

Pénibles aventures de deux missionnaires

Récit du R. P. Maurice Métayer, o.m.i., préparé pour la Presse canadienne

Coppermine, Territoires du Nord-Ouest. — Le Père Tardy, moi-même et quatre Esquimaux, Jack et Wallace Goose, Jim, Mimmorano et Frank Kudluk, avons quitté notre mission de l'île Holman, le 8 août, à destination de l'île Reid. C'était la première étape de notre voyage annuel de ravitaillement d'hiver. Après avoir suivi la côte, nous sommes arrivés à l'île Reid le 10 août.

Notre navire, un bateau de pêche de 30 pieds de longueur construit à Vancouver, tenait bien la mer. Propulsé par un moteur de 10 chevaux-vapeur, il avait une vitesse maximum de six noeuds.

Une fois ravitaillés, nous avons quitté l'île Reid le 12 août en direction sud-ouest, à destination de l'île Listen.

Au cours de la soirée, la force du courant nous a quelque peu inquiétés. Les heures passaient, mais les rives de l'île Lambert, tout près, semblaient toujours s'éloigner. Aux environs de 3h., le lendemain matin, nous nous sommes approchés à deux ou trois milles de la terre.

Enveloppés par un épais brouillard

Un vent sud-est accompagnait le courant. En moins de 45 minutes, un épais brouillard nous avait enveloppés. Et la terre n'était plus visible. Nous avons navigué contre le courant et le vent pendant au moins trois heures. C'est là que nous nous sommes éloignés de notre voie.

Ce soir-là, nous avons décidé d'arrêter le moteur, histoire d'économiser le carburant qui nous restait. Les vents violents et le courant nous ont poussés en direction nord-est. A compter de ce moment, notre voyage a été un mystère.

Le brouillard s'est dissipé de bonne heure le matin du 14 août et nous avons pu voir la terre à environ deux milles au loin. Cela nous a réconfortés. Nous n'avions mangé que du phoque et n'avions bu que du thé: la terre, pour nous, "hommes du nord", signifiait du caribou et du poisson.

Quelques débris d'un navire gisaient le long du rivage. Une fois débarqués, nous n'y avons retrouvé qu'un compas. Et nous avons bien ri de cette découverte.

Nous allions partir lorsque Jim Mimmorano a aperçu un caribou. Nous pouvions presque sentir l'odeur de sa chair. J'ai fait la garde tout en ramassant des débris pour faire chauffer un peu d'eau. Quelques heures plus tard, les compagnons revenaient avec trois caribous.

Nous nous sommes reposés un peu avant de patrouiller la côte en bateau à la recherche du moindre signe de vie. Et nous avons découvert, à la tombée de la nuit, une petite anse où nous avons jeté l'ancre jusqu'au lendemain.

(suite à la page 4)

Ouverture d'un Collège à Prince-Albert

Double programme d'études. — Divers objectifs de la Campagne de Souscription

Prince-Albert (IN). Grâce surtout aux fonds recueillis par la souscription commencée en mars 1953 et ayant déjà rapporté $110,000, le diocèse de Prince-Albert a ouvert, au début de septembre, un collège que dirigera le clergé séculier et dont le supérieur actuel est l'abbé Maurice Deniset-Bernier. La nouvelle institution se distingue par la dualité de son programme d'études: les externes de langue anglaise suivront un programme d'Ecole secondaire complété par l'enseignement religieux tandis que les pensionnaires bénéficieront de cours spéciaux qui leur permettront de vivre dans une atmosphère bien française.

La souscription, dont l'objectif s'établissait à $160,000, visait également à l'amortissement de la dette diocésaine, à l'alimentation de diverses oeuvres locales. Mentionnons à titre d'exemple l'Oeuvre des Bourses dont le but est d'aider financièrement tout catholique du diocèse qui veut continuer ses études; signalons aussi la Confrérie de la doctrine chrétienne qui, en cas de publier un Bulletin mensuel d'instruction religieuse, organise des cours de catéchisme par correspondance, maintient un Service de librairie pour la diffusion d'oeuvres religieuses, coopère avec les Chevaliers de Colomb pour offrir des cours aux adultes désireux de parfaire leur formation intellectuelle. (Service d'Information de la C.C.C.)

Albany. — Un avion de transport s'est écrasé ce matin, mercredi près d'ici. L'on croit qu'il y avait 20 passagers à bord.

Varsovie. — Au cour du procès de haute trahison que font subir actuellement les communistes à Mgr Kasmarek, l'on a mentionné Son Em. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York. Au dire des communistes, le cardinal aurait transmis des renseignements secrets au gouvernement américain, secrets qu'il aurait obtenu du Vatican. Les catholiques savent ce qu'il faut penser de telles accusations.

Majorité définitive de M. J. M. Déchène

Ottawa. — D'après un rapport officiel, émis par l'officier rapporteur, voici le résultat définitif obtenu par les différents candidats qui se sont présentés aux élections fédérales, dans le comté d'Athabasca:

M. J. M. Déchène, libéral	7242
M. Daniel Gamache, ouv.-prog.	1204
M. A. E. Pearce, créditiste	5741
M. R. J. Philipsyk, C.C.F.	986

M. Déchène a donc été élu avec une majorité de 1500 voix sur son plus proche adversaire.

Résultat du Concours de Catéchisme

Nous devions publier cette semaine les résultats du Concours de Catéchisme. Malheureusement, en raison de la surabondance de matière, nous nous voyons forcés de remettre cette publication à la semaine prochaine.

N.D.L.R.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 16 SEPTEMBRE

Il n'y a rien d'évident dans "The Evidence"

Bon nombre de nos lecteurs ont reçu par la poste un petit journal intitulé "The Evidence" dans lequel l'on annonce qu'un soi-disant guérisseur professionnel, septième fils d'un septième fils, a entrepris la visite des principaux centres de l'Alberta. La plus grande partie de cette littérature est consacrée à des témoignages de personnes qui se disent avoir été guéries par l'intervention de M. Joseph Adélard Desfossés.

Sans le dire explicitement, cette feuille laisse entendre que ce bon Monsieur a le don de guérir toutes les maladies imaginables.

Avant de se demander ce qu'en pense la morale catholique, il serait peut-être opportun de se demander ce qu'en pense le "gros bon sens." Voici par exemple quelques questions que l'on pourarit facilement poser à M. Desfossés:

—De toutes les personnes qui se disent avoir été guéries par vous, combien étaient atteintes avant tout de maladies imaginaires?

—De toutes ces mêmes personnes qui se disent avoir été guéries par vous, quel est le nombre de celles qui n'ont jamais eu de rechute depuis leur supposée guérison?

—En plus des personnes que vous dites avoir guéries, combien y en a-t-il qui ont sollicité leur guérison de vous et qui n'ont jamais ressenti aucune amélioration? Voilà bien des informations que le "gros bon-sens" aimerait pouvoir obtenir de M. Desfossés.

Pour ce qui est de l'aspect moral du problème, il est excessivement difficile de porter un jugement concret sur cet homme "aux miracles" comme l'on se plaît à le présenter dans "The Evidence". Pour le juger, il faudrait connaître l'origine de son supposé don, ainsi que les méthodes qu'il emploie dans l'exercice de ce don. Comme il n'en est aucunement question dans la feuille que l'on nous a distribuée, contentons-nous de rappeler brièvement quelques principes de morale catholique, susceptibles de projeter un peu de lumière sur le cas présent.

Le cinquième commandement de Dieu ne défend pas exclusivement l'assassinat et le suicide, mais il oblige à employer les moyens ordinaires pour conserver la vie et la santé. Les moralistes rangent parmi ces moyens ordinaires la consultation d'un médecin (non d'un guérisseur ou d'un charlatan) et l'emploi des remèdes prescrits. Une personne qui souffrirait d'une maladie réelle et sérieuse commettrait donc une faute si elle omettait de consulter un médecin, lorsqu'elle peut le faire raisonnablement. Si le médecin consulté est incapable de soulager son patient, ce dernier peut avoir recours à d'autres moyens, pourvu qu'il n'y ait aucun danger de superstition ou d'intervention diabolique. Et c'est ici qu'il serait utile de connaître les moyens employés par M. Desfossés.

Evidemment, je n'irais pas jusqu'à dire que ce bon Monsieur fait intervenir le démon dans l'exercice de son don. Mais, je me souviens fort bien d'une certaine Lettre Pastorale écrite il y a quelques années par un Evêque du Canada. Dans cette lettre l'on condamnait comme de la superstition pure et simple, la croyance qu'une superstition pure et simple, la croyance qu'un septième fils d'une même famille avait nécessairement un don spécial, surtout celui de guérir.

Il n'y a donc rien d'évident dans "The Evidence".

J. P.

S.V.P. un peu de logique, mon cher Révérend

S'il faut en croire un communiqué de la Presse Canadienne, le Très Révérend F. H. Wilkinson, un évêque de l'Eglise anglicane aurait demandé à ses co-religionnaires, tant laïcs que membres du clergé, de profiter de toutes les occasions favorables pour établir des "relations amicales et de bonne entente" avec les catholiques. Voilà qui part d'un bon naturel et jusqu'ici le T. Révérend Wilkinson mérite de sincères félicitations pour sa largeur de vue.

Mais, le T. R. Wilkinson, en plus d'être évêque anglican, est président du Comité des relations entre protestants et catholiques. Or, pour bien illustrer ce qu'a voulu dire son Président, ce même Comité publie un communiqué dans lequel il reproche aux catholiques leur activité croissante dans le but d'obtenir des Gouvernements provinciaux un meilleur traitement pour les Ecoles Séparées, spécialement en Ontario, en Colombie Canadienne et au Nouveau-Brunswick. Et le Comité résume toute sa pensée à ce sujet en affirmant que "le système des écoles publiques est l'un des meilleurs moyens de promouvoir l'éducation et de créer l'unité parmi les Canadiens."

Non content de s'en prendre aux Ecoles séparées, le même Comité, dont le T. R. Wilkinson est président, se montre très inquiet de la pression qui est faite auprès du Gouvernement fédéral pour qu'un envoyé canadien soit nommé au Vatican. Toutefois rassurez-vous: l'opposition du Comité ainsi que du Conseil canadien des Eglises "a exercé beaucoup d'influence sur le Gouvernement".

Cette attitude du Comité des relations protestantes et catholiques n'a pas même le mérite de l'originalité. C'est toujours la même rengaine que l'on répète "from coast to coast". Mais ce qui ne manque pas de saveur, c'est de comparer cette attitude avec la soi-disant politique de la main-tendue, prônée par le T. R. Wilkinson. Pour de la logique, c'est de la logique!

Jean Patoine, o.m.i.

En lisant les journaux

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, OP.

REVUE DOMINICAINE. — Et exaltavit humiles. C'est bien ce texte du Magnificat qui vient tout naturellement à l'esprit de tous les amis de l'évêque de Gravelbourg pour saluer son élévation au siège archiépiscopal d'Ottawa. Tous ceux qui le connaissent savent qu'il a toujours fui la publicité et les estrades, qu'il apparaissait plutôt rarement dans les congrès et parades officielles. Cela explique que la presse, prise en défaut cette fois, n'est parvenue qu'après de multiples informations à esquisser la carrière du nouvel archevêque. Il préféra toujours s'enfoncer dans les austérités du "terrible quotidien" pour travailler modestement et pleinement où la Providence l'assignait, ne cherchant jamais d'autre gloire que celle de bien remplir son devoir de tous les instants, comme le plus humble et le plus fidèle des serviteurs de l'Evangile. Toute sa vie, d'ailleurs, fut un continuel acte de renoncement et d'effacement aux yeux des hommes.

Désormais, la grande affaire de sa vie sera la direction et l'administration de l'archidiocèse d'Ottawa. Là encore, comme à Gravelbourg et à Sendai, il disparaîtra derrière l'oeuvre à faire pour mieux l'animer et la diriger, n'ambitionnant jamais d'autre gloire que celle de s'enfoncer quotidiennement dans les responsabilités que Dieu par son Eglise lui confie.

Possédant sur ses solides vertus apostoliques toutes les qualités du parfait gentilhomme: bonté, affabilité, courtoisie, distinction, il sera aimé et recherché de tous. Il restera religieux par son esprit d'abnégation et sa soumission particulière au Pape; il restera dominicain par sa manière éminemment théologique parce que thomiste de tout voir et de tout juger; il restera le pasteur éclairé et prudent que les fidèles de Gravelbourg ont connu et apprécié; il restera le père aimant et compréhensif plus enclin à pardonner qu'à punir; il restera l'instrument docile de la Providence qui se plaît à exalter les humbles. Et exaltavit humiles.

Pour mener à bonne fin sa nouvelle tâche, le respect et la soumsision de ses nouveaux diocésains lui sont assurés. Il peut également compter sur les prières, les services, les voeux de tous ses frères en religion et d'une façon toute spéciale sur la collaboration fervente et déférente des Dominicains du Couvent d'Ottawa.

Ad multos et faustissimos annos.

Antonin Lamarche, o.p.

Action rurale dans l'Ouest

LA TERRE DE CHEZ NOUS. — Depuis quelque temps, les cultivateurs canadiens-français de l'Ouest participent à un mouvement d'éducation populaire qui s'appelle "L'action Rurale" et qui s'inspire des mêmes principes et des mêmes méthodes qui ont fait le succès de l'association professionnelle des cultivateurs de la province de Québec. Il faut savoir que nos cousins du Far West ne sont pas seuls en ces lieux et qu'ils sont plus ou moins intimement mêlés à des compatriotes anglophones d'origines très diverses. Pour cet entourage bigarré, les Canayens, fidèles à leur foi, leur langue et leurs traditions, font un peu figure de phénomènes. En tout cas, on les observe. Et dernièrement, la présidente de la section féminine de l'**Alberta Farmers' Union** disait d'eux une parole qui est à retenir: "Ces gens-là, avec leurs principes chrétiens et leur doctrine sociale, sont des milles et des milles en avant de nous." Ne serait-ce là que le seul résultat des cercles d'étude de "L'Action Rurale", ce serait déjà beau. Mais, nous est avis que nos compatriotes anglophones de l'Ouest en verront bien d'autres. . .

G.-N. FORTIN

Une belle page de Littérature française

Qu'est-ce qu'un saint?

Un Saint! Lorsque je cherche à étreindre ce mot pour lui faire exprimer tout ce qu'il signifie, je me représente un être d'une exquise soumission, qui tremble toujours de ne pas faire à sa place et à son rang, fixés par lui le plus pas, la volonté du Maître. Il sait que l'abandon et la confiance sont les termes du parfait amour, et il tient sa vie sous le dessein de Dieu. Mais au rien qu'il veut être, il substitue l'Etre qui est tout. Il doit au Christ qui l'habite la passion de sauver. Tous ses actes sont une prière. L'éclat simple et pur de sa pensée crée autour de lui une ferveur communicative, et partout où il passe on voit quelle douceur a la force de Dieu.

Cet homme, qui ne vit qu'en esprit et que pour l'esprit, n'en est pas moins un réaliste. Merveilleux interprète de la création, c'est lui, le Saint, qui peut seul en embrasser les proportions. Car, haussé dès ici-bas jusqu'à Dieu, il voit la vie telle qu'elle est, c'est-à-dire comme un symbole; rien ne lui échappe des fins intraduisibles dont il a des clartés, ni des conditions misérables auxquelles l'homme est soumis sur le plan terrestre.

Ce souverain équilibre fait éclater son énergie au point et dans le temps où elle doit s'exercer. Et c'est ici le miracle de ce haut caractère, que, pétri d'amour et de mansuétude, l'esprit reste ferme, la tête commande, le chef s'impose au moment où s'émeut la tendresse, tant le Maître des mondes sait aussi, dans un homme, harmoniser les dons.

Chacun de ses jours est une victoire sur sa propre nature et chaque victoire le rapproche de Dieu. Mais toute peine se transforme en offrande joyeuse; un saint ne se refuse jamais; c'est donc un héros de tous les instants; c'est un être miraculeux, puisqu'il parvient à s'oublier.

Guy CHASTEL,
(Extrait de Antoine-Marie Zaccoria)

Si l'on dit de vous: "C'est une femme de goût", soyez contente. Si l'on dit: "C'est une conscience," soyez fière. Et si l'on dit: "Des chrétiennes de ce genre-là, il en faudrait beaucoup," réjouissez-vous, car toute âme qui s'élève, élève le monde. — Berthe Bernage.

50e anniversaire de Legal

Sermon de circonstance prononcé par M. l'abbé J.-A. Normandeau

Depositum custodi. . . paroles de l'apôtre S. Paul à son disciple Timothée, aux apôtres et chrétiens de tous les temps. . . Conservez le dépôt de la foi qui vous a été transmis et confié.

Excellence, M. le curé, MM. les membres du clergé, Rév. Soeurs, bien chers Frères,

Je suis des plus heureux en ce beau jour anniversaire de la fondation de cette paroisse de St-Emile de Legal de porter la parole dans une circonstance aussi solennelle. Des voix plus éloquentes, mais non moins sincères auraient publié, exalté les hauts faits qui se sont déroulés dans ce coin de notre province, mais il était réservé au seul survivant, pasteur des 35 premières années de fondation de cette paroisse, de revenir se joindre à vous pour faire un acte public de reconnaissance et d'action de grâces à la divine Providence pour tout le bien qui s'est opéré ici depuis les 50 dernières années.

Un cordial merci pour cet honneur qui m'est fourni de venir prendre contact pour quelques instants avec les pionniers et leurs successeurs; ensemble, nous verrons comment la divine Providence conduit les hommes et les choses pour sa plus grande gloire et pour le plus grand bien de ses enfants.

Commençons par remercier le saint Mgr Grandin d'avoir fait de nombreuses démarches pour trouver un prêtre colonisateur qui amènerait des catholiques s'emparer de ces belles terres, les grouper en vue de former de nouvelles paroisses pour qu'ils puissent conserver les traditions de foi, de langue et de mentalité de leur pays d'origine. Ce missionnaire-colonisateur fut l'abbé J.-B. Morin qui, au printemps de 1891, arrivait à St-Albert avec un premier contingent de colons qui se dirigèrent vers le lac des Oeufs, aujourd'hui Morinville. Voulant atteindre le plus grand nombre de compatriotes possible, M. Morin publia une brochure intitulée: "La terre promise", laquelle fut répandue dans tout le Canada et aux Etats-Unis. C'est par la lecture de ces écrits que plusieurs chercheurs de terres décidèrent de venir prendre leur part dans ce nouveau pays.

Remercions l'abbé Morin d'être venu sept ans après, en 1898, dire la première messe chez M. Philias Morin et l'année suivante, d'avoir amené Mgr Legal choisir une place d'église pour la future paroisse.

Or, ce petit grain de sénevé planté sur les bords du petit ruisseau sans nom, a grandi, est devenu un grand arbre qui a étendu ses rameaux à plusieurs milles à la ronde et où de nombreux colons venus d'un peu partout sont venus faire leur chez-soi pour eux et pour leurs nombreux enfants. Ce sont les pasteurs successifs, avec la coopération des paroissiens qui ont arrosé, entretenu et fait grandir ce petit grain, mais il ne faut pas oublier que c'est Dieu qui lui a donné l'accroissement.

Sans doute, les pasteurs qui ont eu charge des débuts et depuis, ont fait leur devoir selon les moeurs et les besoins des temps; l'oeuvre paroissiale et sacerdotale d'ailleurs restera toujours substantiellement la même: il ne s'agit donc pas de répudier les vieilles méthodes, de les critiquer à tort ou à raison, mais, aux anciennes méthodes, il en faut ajouter de nouvelles; il faut tenter ce qu'auraient précisément fait les prêtres d'autrefois s'ils eussent vécu au milieu de contemporains.... Renouvelons donc notre courage en cette belle fête qui couronne les efforts, les sacrifices de 50 ans passés.... "Confidite" ayez confiance dans l'avenir. L'Eglise a bien christianisé les Barbares; elle ne vieillit pas, elle est toujours jeune et féconde; elle a pour elle les espoirs de longue durée, car Elle a entendu cette parole divine...." et portae inferi non praevalebunt.... suivie des autres non moins réconfortantes: "ego sum vobiscum usque ad consummationem saeculi....

Après ce préambule un peu long peut-être, mais nécessaire, entrons maintenant dans le corps de notre sujet.

Mes Frères:

Depuis quelques années, vous avez porté dans vos coeurs, dans vos pensées et vos désirs l'idée bien chrétienne et si chère au coeur de tout bon paroissien qu'un jour prochain, pas très éloigné, vous pourriez entrer dans votre église neuve. Cette église, ce temple, vous l'avez comme planté en terre; c'est votre oeuvre de prédilection; votre nom y restera gravé attaché comme votre coeur et voilà pourquoi on ne pouvait les séparer de ces fêtes jubilaires. On a pensé et avec raison, que ce jubilé d'or ne pouvait voir d'autre théâtre que celui-ci et que la grande jubilation du clergé avec Mgr l'Archevêque en tête et les paroissiens anciens et nouveaux, ne pouvait s'épandre en chants et en prières que sous ces voûtes superbes et au pied de ce gracieux autel. Ici, les pierres de fondation, les murs parlent et l'hymne d'allégresse et de triomphe qu'ils redisent aujourd'hui, pouvaient seuls achever le pieux concert que l'amour et la reconnaissance ont commencé dans tous les coeurs.

Elle serait bien émouvante l'histoire de cette paroisse si je vous en racontais toutes les péripéties. Heureusement qu'on a publié une brochure-souvenir qui restera comme un "mémorial" des faits et gestes des paroissiens de St-Emile de Legal et de leurs pasteurs jusqu'à date. Conservez ce mémorial dans le coffret de famille, c'est votre histoire.

Depositun custodi. A la voir aujourd'hui, cette église, on ne soupçonnerait pas de quelles épreuves elle est sortie et comment elle a pu les traverser sans périr. Solidement campée sur ses fondations de béton, sur une base qui paraît inébranlable, dressant dans le ciel sa tourelle d'où sort la voix harmonieuse du carillon qu'elle abrite, elle donne l'impression de la force et de la stabilité; elle semble vouloir faire oublier les catastrophes dont son histoire est pleine.

Je n'ai pas l'intention de vous réciter l'histoire de votre paroisse; d'ailleurs, comme nous venons de le dire, vous la connaissez pour l'avoir vécue pour un bon nombre d'entre vous.... et les plus jeunes, vous la lirez comme on lit un livre sacré pour y trouver l'inspiration nécessaire dans la poursuite de votre mission sur cette terre plantureuse de Legal.

Pour assurer et asseoir solidement ce temple du Seigneur, objet de votre foi et de vos sacrifices, il a fallu faire la conquête du sol.... et cette conquête, vous l'avez faite, nous l'avons faite tous ensemble par la hache et la charrue.... Cette noblesse de la charrue qui est la vraie noblesse chez toutes les nations du globe, elle est venue de France il y a 400 ans et on la retrouve aujourd'hui implantée dans les plaines de l'Ouest où elle a dû y laisser sa trace de sang en réclamant ses droits de premiers occupants comme en 1885 lors de l'insurrection des Métis au Manitoba; elle a aussi laissé des traces glorieuses des sueurs généreusement versées dans un travail fécond et bienfaisant. D'ailleurs, la terre que ces pionniers vous ont transmise après l'avoir fécondée de leurs travaux et de leurs sueurs, n'est-elle pas le plus beau livre que vos mains puissent feuilleter et vos yeux parcourir? Et ce livre n'est-il pas vrai que vous le relirez avec amour, même que vous le sauriez par coeur.

La préface de ce beau livre en fut écrite par le vaillant chef de famille qui apporta, il y a 3 siècles, votre nom, votre fortune et votre sang de la Bretagne, de Normandie, de Saintonge, du Poitou.... c'était un Français en tout cas.... et un brave à coup sûr.

(à *suivre* la *semaine prochaine*)

Dix minutes de réflexion

LE BON EXEMPLE

Méditons les belles paroles de S. Paul, dans l'épître de la Messe du 17ème Dimanche après la Pentecôte: "Mes frères, je vous conjure, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix".

Ne donnons-nous pas trop souvent aux non-catholiques le spectacle de fils de la lumière qui ne savent point apprécier toutes les richesses de leur sainte religion? Combien de conversions au catholicisme ont pu être retardées par suite du mauvais exemple de trop de catholiques, qui n'avaient aucunement l'esprit de leur foi? Dans un pays privilégié comme le nôtre, où la foi demeure si vive, comment se fait-il qu'il y ait cette contradiction vivante entre notre foi et notre façon de vivre? Nous croyons à tout ce que l'Eglise enseigne, et le Symbole des Apôtres que nous disons fréquemment, hélas! trop souvent avec routine, nous disons être prêt à le défendre jusqu'à la dernière goutte de notre sang.

Dans notre vie pratique de chaque jour, sommes-nous toujours en conformité avec les exigences de notre foi? Les commandements de Dieu et de l'Eglise, nous les récitons continuellement. En pratique, comment les respectons-nous? Pouvons-nous avouer que nous aimons vraiment Dieu par-dessus toute chose? Si oui, comment expliquer que nous offensions le Seigneur avec cette facilité lamentable? Oh! la faiblesse humaine, depuis le péché originel, nous la connaissons que trop bien. Mais comment expliquer nos chutes incessantes, sans componction véritable, sans amendement, nos chutes qui se succèdent à un rythme affolant, peut-être? N'est-ce pas notre amour-propre que nous aimons par-dessus tout, notre égoisme que nous caressons si lestement, notre amour de la terre que nous faisons passer avant notre amour de Dieu? Et notre amour du prochain, si pur en paroles, lorsque nous prions, devient vite une caricature dans notre vie pratique de chaque jour. Dieu nous demande d'aimer notre prochain comme nous-mêmes: est-ce là ce que nous faisons? Eprouverions-nous cette facilité à peiner le prochain, à le blesser dans ses intérêts spirituels et matériels, si vraiment, nous l'aimions comme nous-mêmes? Nous sommes si enclins à toujours condamner le prochain, sur les moindres symptômes: et nous, comment nous jugeons-nous?

Nous sommes appelés au royaume éternel d'amour: c'est là nôtre vocation de baptisés. Nous conduisons-nous toujours d'une manière digne de notre vocation, en toute humilité et douceur, avec patience, nous supportant les uns les autres avec charité, nous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix"? Comment pouvons-nous expliquer que toute une large portion du monde catholique vive comme de véritables paiens, empruntant le mode de vie et d'expression des paiens, sans aucun souci de la pureté dans les pensées et dans les actions? Nous fera-t-on *croire que les millions de catholiques* qui vivent en notre beau pays, sont exempts de la vertu de pureté, et qu'ils peuvent librement agir en tout comme des gens sans foi, assister à tous les spectacles immoraux, sans aucun respect de leur corps et de celui des autres, sans aucune délicatesse pour leur âme et pour l'âme des autres?

Une saison d'été vient de se terminer: sur les plages à la mode, a-t-on toujours pu reconnaître à leur façon digne de se conduire et de se vêtir, nos catholiques parmi tous les habitués des grèves? Jamais la déchéance n'a été aussi facilement accepté par nos coreligionnaires. Comment se fait-il que les catholiques doivent toujours capituler devant les effronteries de l'immoralité? Sommes-nous de véritables catholiques, dignes de notre vocation à la lumière? Un examen de conscience s'impose à l'échelle individuelle, familiale, nationale.

Centre Marial Canadien

La science au service de l'apostolat

Cleveland (IN). — Une formule moderne d'apostolat remporte beaucoup de succès dans la région de Cleveland, E.U. Le Père Frédéric Roberge, s.s.s., a déployé toutes les ressources de son zèle pour que la vie eucharistique se développe par le moyen de la radio dans les moyers américains. Préparés dans le studio d'une maison canonique que possède la Congrégation des Religieux du T. S. Sacrement, ces émissions sont transmises sur les ondes du Poste WFJL de Chicago. La prédication eucharistique parvient donc tous les jours à des milliers d'auditeurs, notamment les vieillards, les malades et les ménagères. La puissance de cette station déborde Chicago pour atteindre d'autres villes (Service d'Information de la C. C.C.)

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

Je prenais de grands airs derrière mon bureau et à voir devant moi Robert des Roches cauteleux, je jubilais.

—Je vous disais donc, reprit celui-ci, que je suppose qu'il vous est indifférent de gagner votre vie à un endroit ou un autre. Si je vous offrais une forte somme pour vous retirer, accepteriez-vous?

Je ne répondis rien, tant j'étais stupéfait par cette offre à laquelle je m'attendais si peu. Il prit mon silence pour un acquescement.

—Je vous donne de quoi vivre tranquille plusieurs années sans avoir besoin de travailler. Avouez que c'est gentil de ma part. A une condition, évidemment.

—Et cette condition?

—Est qu'on ignore ce qui se sera passé entre nous.

Je restais silencieux à nouveau. Je réfléchissais.

—Je vous défraierai en outre du prix du passage jusqu'en France. Vous pourriez invoquer une maladie quelconque, paludisme ou autre.

—Est-ce là tout ce que vous aviez à me dire? fis-je en me levant.

—C'est tout. . . Alors? . . Acceptez-vous?

Je m'appuyai sur le bord les paumes en dehors et le fixant droit dans les yeux.

—Monsieur, je vais vous faire un aveu en retour à votre proposition. Vous vous êtes trompé complètement sur mon caractère. Non seulement je considère votre offre déplacée, mais de plus inutile. Je ne suis pas de ceux qui battent en retraite à la première escarmouche et se laissent intimider. Je croyais vous l'avoir fait comprendre une première fois. Mon intention, au contraire, est de continuer mes fonctions ici, tant que mon contrat sera valide, à moins que. . .

—A moins?

—Que M. des Roches ne le résilie. Mais il faudrait une raison sérieuse, et comme jusqu'à présent votre père est satisfait de mes services, il est plus que probable que je serai encore aux Trois Roches l'année prochaine. De plus, je vous avertis que ce soir même ce dernier sera mis au courant de la proposition que vous venez de me faire. Je suis curieux de connaître sa réaction quand il apprendra que son fils offre une petite fortune à un de ses employés pour le voir faire ses bagages.

Robert des Roches faiblit sous mon attaque, mais le gaillard avait de la ressource et j'anticipais un peu trop sur la victoire finale.

—Vous oseriez rapporter à mon père notre entretien? dit-il en faisant un pas en avant.

Je vis la lueur cruelle passer dans son regard. Mais il ne me faisait pas peur.

—Et pourquoi pas? répliquai-je. Je ne suis pas tenu au secret, j'imagine. Et je voudrais connaître l'origine de cette somme que vous m'offrez de si bon coeur.

—Cet argent est à moi! gronda-t-il furieux.

Et déjà son esprit prompt, machiavélique avait trouvé la riposte. Celle-ci m'arriva foudroyante.

—Je vous conseille de garder cette conversation pour vous seul. Car si vous en dites un seul mot à mon père, je me chargerai à mon tour de le mettre au courant de certaines intrigues sentimentales que vous ourdissez auprès de ma soeur.

Je me sentis devenir blême. Le misérable avait frappé juste.

A présent, ayant retrouvé toute sa superbe, avec un petit air goguenard, il ajouta:

—Je suis aussi curieux de connaître sa réaction quand il apprendra qu'un petit employé sans le sou, aspire à la main de sa fille et profite de ses absences pour. . .

—Sortez, canaille! . . sortez!

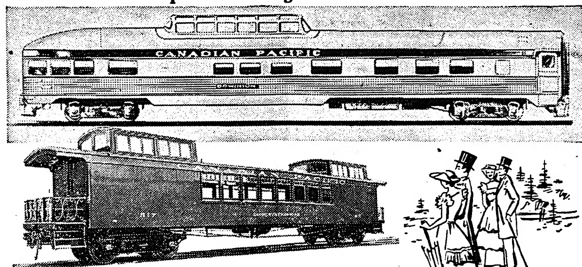
Il partit en sifflotant et je restai là effondré. Que pouvais-je faire? Avertir M. des Roches de ce que m'avait dit son fils et celui-ci mêlait Hélène à nos disputes et à notre antipathie réciproque. Et je savais trop bien quelles calomnies, quelles horreurs il aurait déversé sur sa soeur, sur cette fleur, pour m'atteindre par ricochet. Je ne pouvais exposer mon amour si pur, si chaste, à la bave de cet homme. Quel monstre, quel démon! Il ne respectait rien. C'était bien le descendant de Robert de la Cahussière: il me proposait de l'argent comme l'autre en avait offert à Gam'lao.

Et cette fortune qu'il mettait à ma disposition pour que je n'entrave pas ses desseins futurs, aurait suffit à dissiper mes derniers doutes si j'en avais eu encore. C'était dans la cachette de son ancêtre, dont par atavisme sans doute il avait pris tous les vices, qu'il puisait sans vergogne.

La nuée sombre, chargée d'orage creva; et ce fut le drame sanglant, atroce où je faillis perdre la vie. Que ne l'ai-je perdue! Il m'arrive parfois de le regretter. Tous les tourments par lesquels je suis passé par la suite m'auraient été épargnés.

(à suivre)

Le C.P.R. eut les premiers wagons à dôme observatoire



Au début du siècle, un fonctionnaire du service de la traction et du matériel roulant du Pacifique Canadien conçut l'idée géniale d'un wagon aux lignes nouvelles et hardies qui s'avéra très populaire auprès des gens qui traversaient le continent.

Ce fut là le premier wagon à dôme observatoire en service sur une ligne de chemin de fer et il avait pour but de permettre aux voyageurs d'admirer à loisir les merveilleux paysages des Rocheuses.

Aujourd'hui, on voit des voitures panoramiques à dôme à travers le monde, spécialement aux Etats-Unis où elles font l'orgueil des réseaux les plus modernes.

36 wagons à dôme observatoire, semblables à celui dont on voit la photo ci-haut, sont compris dans une commande que le C.P.R vient de donner pour l'achat de 155 voitures en acier inoxydable au coût total de $38,000,000. Ces voitures seront mises en service l'an prochain, sur la ligne transcontinentale, et elles permettront aux voyageurs d'avoir une vue panoramique du paysage se déroulant sous leurs yeux d'un océan à l'autre.

Le premier wagon à dôme observatoire au monde fut mis en service en 1902, au Pacifique Canadien. Il constituait une innovation hardie dans le domaine du transport ferroviaire et bientôt la compagnie en mettait deux autres en service.

Mais cette innovation audacieuse était quelque peu prématurée pour l'époque. Le verre polarisé était alors chose inconnue de même que la climatisation de l'air. Ces wagons à dôme de verre ordinaire et non climatisés emmagasinaient beaucoup trop la chaleur en été et on les remplaça par des wagons-observatoires ouverts, quelques années plus tard.

Mais aujourd'hui, les inconvénients d'autrefois n'existent plus et le C.P.R. peut acheter en toute sécurité 36 wagons à dôme observatoire 50 ans après la construction des premières voitures de ce type.

L'EGLISE en marche

Au festival d'Edimbourg

Edimbourg (NC). — Les catholiques d'Ecosse ont porté à la scène deux pièces de théâtre, en plus d'avoir préparé une exposition catholique pour le fameux festival international qui se tient chaque année à Edimbourg. On y a présenté une pièce sur Marie Stuart intitulée "Fotheringhhay", oeuvre de l'écrivain converti George Scott-Moncrieff; par ailleurs, la troupe Grail a joué Via crucis, sous forme de pantomine dont la distribution se composait d'étudiants, de dactylos et d'ouvriers d'usine. (Service d'Information de la C.C.C.)

Tournure favorable des événements

Bangalore (NC). — Son Exc. Mgr Thomas Pothacamury, évêque de Bangalore, vient de publier un article réconfortant, où il affirme que les appréhensions suscitées par le Dr Kailas Nath Katju, ministre de l'Intérieur dans l'Inde, et par les critiques des journaux dirigées contre les missionnaires étrangers, s'apaisent dans une large mesure. Dans son ensemble, la situation s'améliore visiblement et il semble que les ennuis causés par l'attitude hostile des gouvernements municipaux cesseront dans un avenir rapproché. (Service d'Information de la C.C.C.)

Radio-Vatican et les communistes

Barcelone (NC). — Des organismes communistes s'évertuent à entraver la réception des messages qu'émet Radio-Vatican vers la région sise au delà du rideau de fer. Le Père Angel Topete, s.j., directeur du service espagnol de radio-Vatican, a exposé les méthodes de brouillage qu'emploient les communistes. Il s'agit d'une véritable guerre d'ondes aériennes. Les agents de Moscou ont aménagé des stations dans le seul dessein d'intercepter les émissions de Radio-Vatican; des bruits de sifflets, de sirènes, de cornes, de branchage télégraphique servent à étouffer la voix du Vatican. (Service d'Information de la C.C.C.)

Une mise en garde

Linz (NC). — Qualifiant le communisme de "christianisme à rebours", le Père Gustav A. Wetter, s.j., recteur du Collège russe pontifical à Rome, a formulé une mise en garde contre l'opinion prétendant qu'on pourrait mater le communisme par le seul effet des réformes sociales.

En somme, le communisme se réduit à un problème religieux, a déclaré le Père Wetter lors d'une réunion d'étudiants catholiques. "Tandis que le catholicisme cherche à changer le monde par le sommet, le communisme s'efforce de le changer par les couches inférieures, par la matière. L'appoint capital à la lutte contre le communisme consistera donc en la solution de la crise religieuse qui distingue notre époque. (Service d'Information de la C.C.C.)

Bureau de l'Union Catholique Internationale du Service Social

Ottawa (IN). — Le Bureau de l'Union Catholique Internationale de Service Social a décidé de tenir des Sessions Internationales à Cologne, en avril 1954, à Montréal en juillet 1954, de même qu'à Sao Paolo, durant l'été 1954. Le thème général de ces assises sera: "La personne humaine dans le service social". (Service d'Information de la C.C.C.)

Les Indiens en pèlerinage au Cap

Cap-de-la-Madeleine (IN). — Parmi les événements qui marqueront le 100e anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception, ainsi que le 50e anniversaire du couronnement de la statue de Notre-Dame au Sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine, on prépare un pèlerinage composé uniquement d'Indiens, pour la fin de juin 1954.

Le pèlerinage est sous la direction du R. P. Gontran Laviolette, o.m.i., secrétaire de la Commission oblate des oeuvres indiennes et esquimaudes; il est patronné par le comité central du Sanctuaire national de Notre-Dame du Rosaire du Cap-de-la-Madeleine.

L'itinéraire comprendra également le Sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens, de Midland, Ont., l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal et le Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré.

On a pris des dispositions pour que les pèlerins visitent les principaux édifices et quartiers de Québec, Montréal et Ottawa. Il a été pourvu à une visite spéciale au tombeau de la Vénérable Vierge Mohawk, Kateri Tekakwitha, à la réserve indienne de Caughnawaga, près de Montréal. (Service d'Information de la C.C.C.)

Le Vatican et les Nations Unies

New-York (NC). — Lors de sa récente session à Genève, Le Conseil économique et social des Nations Unies a approuvé l'admission de l'Etat du Vatican à titre de partie à la Convention internationale sur la circulation routière. En juin dernier, par l'entremise de son Secrétariat d'Etat, le Vatican avait exprimé au secrétaire général de l'ONU le désir de participer à la Convention, qui vise à l'essor et à la sécurité de la circulation routière entre les pays par l'établissement de certaines règles uniformes. (Service d'Information de la C.C.C.)

Le centenaire de la mort d'Ozanam

Paris (IN). — La Société de Saint-Vincent-de-Paul a fêté les 11, 12, 13 et 14 septembre dernier à Paris, le centenaire de la mort de son fondateur, Frédéric Ozanam.

Son Em. le Cardinal Feltin, archevêque de Paris, a été désigné comme Légat pour les cérémonies qui ont eu lieu à cette occasion.

C'est en 1833 que fut fondée, à Paris, la première "Conférence de Charité" dont est sortie la Société de Saint-Vincent-de-Paul. Cette Société compte actuellement 17,000 conférences dont plus de 10,000 en Europe, 6,000 en Amérique, 250 en Afrique, 100 en Asie et à peu près 700 en Océanie. Elle s'attache, par le moyen de la visite à domicile, à établir un contact fraternel avec les familles pauvres visitées, en leur apportant l'aide matérielle dont elle dispose. (Service d'Information de la C.C.C.)

Nouvelle messe inspirée de chants indiens

San Antonio, Texas (IN). — L'Indian Missionary Record signale une nouvelle oeuvre de Soeur Marie Elaine. Cette religieuse qui en 1947 composa une messe fondée sur les chants religieux nègres, vient d'en écrire une nouvelle inspirée des mélodies religieuses des Indiens.

Plusieurs mélodies indiennes rappellent le chant grégorien, signale la religieuse. Le premier chant de Noël, rappelle-t-elle, a été écrit en huron par le Père Jean de Brébeuf, jésuite. Ce chant trois fois séculaire, dont l'arrangement est de Soeur Elaine et la traduction de Jesse Edgar Middleton, se chante maintenant dans plusieurs églises des Etats-Unis. Service d'Information de la C.C.C.)

De 1940 à 1949, le feu a détruit deux millions d'acres de terre boisée au Canada.

LOS ANGELES

C'est notre archidiocèse qui profite le plus rapidement aux Etats-Unis: 107,000 nouveaux catholiques l'an dernier. Probablement encore plus cette année. Nous sommes rendus à 942,000. Mais! sur une population de 5¼ millions. Tout de même ce pays des Etats-Unis, si protestant dit-on, possède maintenant 4 cardinaux, 26 archevêques, 163 évêques, 45,222 prêtres, 7,823 frères, 158,946 religieuses. Ici, notre clergé est de 765. Nous avons 89,550 étudiants en nos écoles catholiques.

De notre clergé, 25 de nos prêtres ont fêté leur 25e anniversaire sacerdotal cette année, parmi lesquels nous trouvons notre Père Doria Grimard, né à Manchester, N.H. Il a vécu cependant au Canada, étudia à Chicoutimi, Québec, et servi là jusqu'en 1949 lorsqu'il vint ici pour sa santé. Il a un frère et une soeur religieux à Chicoutimi. Ici il servit comme aumônier en maintes institutions et hôpitaux. Au moment, il est aumônier au sanatorium St-Jean.

Une 4e paroisse en ce district nouveau, Lakewood. C'était des champs et quelques routes de campagne en ce coin au temps de la dernière guerre. Maintenant 105,000 personnes, et 4 paroisses catholiques. Presque tous du jeune monde, des anciens militaires, avec leurs jeunes enfants. Long Beach désire s'annexer ce nouveau voisin.

Bientôt nous pourrons aller à la messe et communier l'après-midi et le soir ici.

Ce 1953 aura vu 216 principales conventions à Los Angeles. Une des plus curieuses sera certainement celle des jumeaux et triplets à Huntington Beach. On y vit 250 couples de jumeaux et 15 trios de triplets. C'était voir double.

Vous êtes fatigués des oranges de la Californie? Il y a probabilité qu'on en trouve une nouvelle sorte bientôt.

Sommes-nous en la saison des têtes vides? Un groupe de jeunes mâles était à causer. Parlaient-ils de sports ou politique ou de commerce? Non. Ils discutaient les différentes méthodes de se péroxider les cheveux. Cependant, un de nos marchands croit que le masculin devient plus gros et grand et plus formé, d'après les habits qu'il vend depuis bien des années. La moyenne serait 5 pieds 10.

Un marchand juif se retire d'affaires. Au lieu de vendre ce qui lui reste de linge à trop bas prix, il envoie tout à Israël. 37 grandes caisses.

Une banque à Philadelphie qui permet d'y entrer et faire nos affaires dans nos automobiles.

Yarmouth, Nouvelle-Ecosse, eut une forte réputation pendant quelque temps par les souffrants de "hy fever". De ses hôtels annonçaient même pension gratis si non guérit.

Nous voici avec une pilule qui nous endort, qui nous tient à dormir 8 heures ,et puis qui nous réveille! Tout en une même pilule. Composée en 3 couches, qui accomplissent leur travail une après l'autre. Et combien vite celle-ci vous tue-t-elle?

Si vous placez une lumière ordinaire à distance, et une lumière jaune, où vous êtes, les insectes ne vous troubleront point.

Au chic district résidentiel El Molino une dame tournait sa grande résidence en une maison de pension. Afin qu'elle et tous remarquent son mécontentement, le voisin se tint une vache dans son parterre. Madame a vendu.

Les Etats-Unis n'ont pas encore payé le coût des funérailles du président Grant.

Le Fédéral ramassait $5,009,000,000 en taxes en 1952, ce qui fut $415 par personne.

Truman jouait le piano. Eisenhower la musique à bouche.

4 juges, 50 avocats, et la tête du bureau de poste firent une retraite chez les Pères Passionnistes à Sierra Madre.

Vous êtes-vous donné une petite coupure, ou une petite bosse dernièrement? Comparez-vous à ce jeune homme de 29 ans, qui déjà s'est cassé les côtes 40 fois, les chevilles 8 fois, le nez 8 fois, les hanches 15 fois, les jambes 4 fois, les genoux 3 fois, les épaules 3 fois, le "collabrone" 6 fois, les orteilles 25 fois.

A l'exposition. Grand Prix pour le chien qui se branlera la queu le plus grand nombre de fois en une minute.

J.-R. Thibaudeau.

Nouvelles techniques d'embaumement

Ottawa (IN). — Un curieux article paru dans la revue italienne Orizonti fait l'objet d'une recension dans **L'Ami du clergé**, livraison d'août 1953. Il s'agit des exploits d'un physiologiste italien, "le professeur Alessandro Rivolta, qui a inventé des produits chimiques et toute une technique pour conserver les cadavres dans un état d'élasticité complète, et en même temps pour pétrifier les ossements de telle manière qu'ils résistent aux injures du temps".

Saint-Vincent

Décès de Madame Arthur Laberge

Le premier septembre courant, Mme Arthur Laberge s'est éteinte à l'hôpital te-Thérèse de St-Paul, Alberta.

Née du mariage de Ovide Chapleau et Léa Charette, à Ste-Thérèse de Blainville, P.Q., le 18 janvier, 1885, elle avait reçu au baptême le nom de Laura.

Elle avait d'abord épousé Albert Adam dont elle eut quatre enfants: Cécile (Mme Marc Bouchard), Yvonne (Mme Léon Gamache), Hubert, et Paul. Ce dernier est décédé jeune homme. Le jeune ménage était venu s'établir à St-Vincent dans les débuts de la paroisse. La jeune femme avait dû faire l'expérience des commençants dans un pays nouveau et la chose devait être d'autant plus pénible qu'elle venait d'une famille bien à l'aise.

Dès le 6 juin 1914 elle avait la douleur de prendre son mari. Le 25 novembre suivant, elle épousait en secondes noces, Arthur Laberge, originaire de Chateauguay et installé depuis quelque temps dans St-Vincent. De ce second mariage sont nés Arthur, tombé au champ d'honneur en France, durant la seconde guerre mondiale. Il était lieutenant; Marie-Thérèse(religieuse de la Charité d'Evron; Raoul; Jules, curé de LaCorey; Maria, Sr Alphonse Avila des Soeurs de l'Assomption; Anna et Albert.

Mme Arthur Laberge avait un grant talent pour la musique et durant plusieurs années elle a été organiste à la paroisse. Elle se faisait encore un plaisir d'accompagner la messe, dans les dernières années, en l'absence des Religieuses pendant les vacances, malgré ses infirmités rhumatismales.

Depuis plus de deux ans elle était devenue très souffrante d'une maladie des os, un cas très rare. Quand on lui disait que le bon Dieu l'avait comblée d'honneurs en lui donnant un prêtre et deux religieuses et que maintenant il l'a visitait de sa croix, elle répondait qu'elle avait payé bien cher les faveurs reçues. En effet: tout se paye.

Rien de surprenant que le bon Dieu ait choisi tant de vocations dans sa famille: en plus d'une éducation éminemment chrétienne reçue au foyer, M. et Mme Arthur Laberge comptent des prêtres et des religieuses parmi leurs frères et soeurs.

Elle a eu le bonheur d'être administrée et d'avoir son service funèbre célébré par son propre fils, l'abbé Laberge. Des fidèles nombreux venus de La-Corey, Bonnyville, St-Paul, Mallaig, Thérien, Ste-Lina se joignaient à la population de St-Vincent pour rendre à cette digne chrétienne leurs derniers hommages. Son Exc. Mgr Lussier, évêque de St-Paul, ainsi que beaucoup de prêtres des environs et de parents venus d'Edmonton et d'ailleurs étaient présents aux funérailles.

La dépouille mortelle, accompagnée des Dames de Ste-Anne dont Mme Laberge faisait partie depuis l'établissement de cette congrégation, a été conduite au cimetière par le Père-curé.

A toute la famille et aux autres parents nos plus sincères condoléances. Que le Seigneur lui donne le repos éternel.

Son pasteur.

ST-JOACHIM

Les paroissiens de St-Joachim ont appris avec un vif regret qu'ils perdaient à la fois leur curé le Rév. Père J. Patoine, o.m.i., récemment nommé rédacteur en chef de notre journal "La Survivance" et son vicaire le Rév. Père G. Leduc, o.m.i., nommé curé de la paroisse Notre-Dame de Fatima à Maillardville, C.C.

Il est consolant de savoir que le Rév. Père Patoine ne s'éloigne pas et que nous le verrons remplir les fonctions de confesseur dans la paroisse. Pendant les neuf ans qu'il a été curé de notre paroisse, le Rév. Père Patoine a fait preuve d'un dévouement tout à fait remarquable. Il s'intéressa particulièrement aux pauvres de la paroisse.

Le Rév. Père Leduc fut le dévouement personnifié comme Vicaire pendant deux ans; l'an dernier il eut double charge lorsque le Rév. Père Patoine organisait la paroisse Ste-Anne de Jasper Place, et voyait à la construction de deux édifices importants, l'église Ste-Anne de Jasper Place et la maison des retraites fermées à St-Albert. Nous souhaitons au Rév. Père Leduc un ministère des plus fructueux dans sa nouvelle paroisse à Maillardville.

Les paroissiens sont heureux d'apprendre la nomination du Rév. Père Guy Michaud, o.m.i., comme curé de St-Joachim. Le Père Michaud fut successivement curé à Delmas, à la paroisse cathédrale de St-Paul et dernièrement à North Battleford. Partout où le Père Michaud a passé il fut estimé pour sa grande charité, sa douceur, son zèle apostolique.

Nous remercions le Rév. Père Breton de son inlassable dévouement à la cause française en Alberta alors qu'il fut rédacteur en chef à la Survivance. Il fut l'un des infatigable pionniers de l'organisation du Poste C.H.F.A. Le Rév. Père Breton demeurera à la résidence des Pères Oblats où il continuera à s'intéresser à la cause française comme écrivain.

De nombreux paroissiens se sont rendus dimanche à St-Albert pour l'ouverture officielle de la nouvelle maison des retraites fermées. Ayant constaté le bienfait des retraites fermées tel qu'expliqué en français à la bénédiction par M. l'abbé Ketchen, curé de la paroisse Immaculée Conception et en anglais par M. l'abbé Malone, curé de la Cathédrale, parlant au nom de Monseigneur l'archevêque; ayant aussi constaté la beauté des lieux et le confort des chambres plusieurs paroissiens se sont promis de faire leur retraite sous peu.

Nombreux aussi furent les paroissiens au Collège St-Jean pour la journée mariale du 13 septembre. Tous prièrent avec ferveur pour notre bon Dr Fortier qui est très gravement malade.

M. et Mme A. J. Keroack sont partis pour un voyage de deux semaines vers Banff, Calgary et la Saskatchewan. A Lebret ils visiteront leur fils le frère Antonio Keroack, o.m.i.

MARIE-REINE

Monsieur Fernand Lambert, de Drummondville, P.Q., est arrivé à Marie-Reine, en vue d'un établissement. Bienvenue à ce jeune homme!

* * *

L'ouverture des classes appelle 51 élèves à l'école de Marie-Reine. Sur ce nombre, six se rendent dans d'autres districts scolaires. Mlles Gisèle Belzille, Pauline Chabot et Elvine Arsenault fréquenteront l'école et le pensionnat de Falher; tandis que Richard Pittman va au collège Notre-Dame-de-la-Paix. MM. Maurice Blanchette et Marc Blackburn se rendent au pensionnat de McLennan.

* * *

MM. Bertrand Dostie et son frère Claude ont quitté Marie-Reine tout dernièrement pour des chantiers coopératifs en Ontario. Bonne chance aux bûcherons!

Le 10 septembre dernier, Mme John Blackburn institutrice et le Rév. Père curé se rendirent au Collège de Falher, pour la journée d'étude de J.E.C. Mme Sidney Pittman, institutrice, était retenue à l'hôpital de McLennan, lors de cette réunion diocésaine d'Action Catholique.

FORT KENT

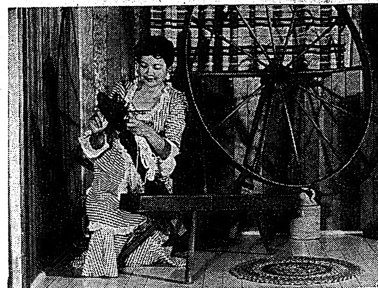
Enfin les classes sont commencées, pour bien préparer nos jeunes à faire une année fructueuse, demain, c'est-à-dire mardi, mercredi et jeudi, tout en suivant leurs études une retraite leur sera prêchée par le R. P. Gagnon, Rédemptoriste. Nous donnerons plus tard les détails sur le personnel enseignant avec le nombre d'enfants.

Notre jeune séminariste Edmond Croteau a quitté sa famille samedi dernier pour retourner au Grand Séminaire à St-Boniface, son petit frère Réal pour la première fois aussi quittait ses parents quelques jours auparavant pour se rendre à Ste-Anne-de-la-Pocatière pour suivre un cours au Collège d'Agriculture, à tous deux nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Mme Lucien Bourbeau a repris son travail à deux mains au bureau de poste et téléphone depuis son retour; elle se dit très enchantée de son voyage dans l'Est et l'Etat du Maine où elle a visité ses deux fils Gérard et Raoul ainsi que ses nombreux parents, elle avait assisté aux voeux perpétuels de sa petite fille religieuse Soeur Thérèse dans la Congrégation de Sainte-Croix; elle fut remplacée au bureau de poste par sa fille Jeannine, cette dernière est retournée à son travail à Edmonton.

Aussi Mme James Collins est revenue de l'Est où elle a rendu visite à sa petite fille Lilly (Soeur Marie de Raphaëla) chez les Soeurs Ste-Croix, à Montréal aussi ses nombreux parents, au Nouveau-Brunswick et dans les Etats du Maine; sa fille, Mme Martin Boutet, qui aidait son père au restaurant pendant son absence est retournée à Calgary rejoindre son mari.

Le beau temps semble revenu pour de bon, les fermiers sont très occupés, la main d'oeuvre est bien rare, plusieurs se sont procuré des Combines.



Tous les auditeurs de Radio-Canada reconnaîtront ici Estelle Maufette, l'inimitable interprète du rôle de Donalda dans "Un homme et son péché" qui passe du lundi au vendredi, à 3h.45 p.m., sur les ondes de CHFA.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Service des nouvelles

Le bon Père Henri Giroux nous a quittés, pour retourner à Joussard, le 1er septembre après le dîner; notre aumônier le reconduisit en le faisant passer par Grouard (le chemin des écoliers).

Nous avons eu, la semaine dernière, la visite de révérende Soeur Anne Alberta (économe-provinciale de Midnapore); descendue du N.A.R. la veille au soir, elle repartait le lendemain matin pour visiter Grouard, Joussard et McLennan.

Comme visiteur, nous eûmes aussi le Père Proulx, O.M.I., curé de Slave Lake (il y construit, actuellement, une nouvelle église qui sera bénite en novembre)

Soeur Laura-Bernadette, une de nos dévouées gardes-malades, nous a quittés pour un voyage d'affaires à Midnapore.

Louise Lemay, de Enilda, enfant bienaimée de Henri Lemay, nous est arrivée ce matin comme patiente; elle devait commencer à aller à l'école ce matin pour la première fois; hier encore, elle assistait à la messe de notre aumônier, à Enilda, avec ses parents; la maladie ne semble pas grave.

Parmi nos patients, la moitié sont des catholiques; nos médecins, et leurs aides, font leur possible pour les remettre sur pieds et leur permettre ainsi de nous revenir.

Nous avons eu deux bonnes ondées le 12 au soir, pour empêcher nos catholiques de travailler le dimanche (nous voulons parler des catholiques qui travaillent 7 jours par semaine, ce n'est pas le plus grand nombre, heureusement) dès dimanche, le temps se remet au beau et on peut aller aux champs dès le lundi. Les dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.

STE-LINA

Une fois de plus, la mort est venue faucher dans la paroisse. Le 7 septembre au matin, alors qu'il était à soigner les animaux de la ferme, le jeune Joseph Chiasson, âgé de 16 ans, subitement, tombait foudroyé à mort. M. le curé N. Therrien lui administra sous conditions, les derniers sacrements.

Joseph, intelligent et prometteur pour l'avenir, avait fait son entrée au Collège Saint-Jean. Il ambitionnait une année fructueuse et féconde. Maladif depuis sa tendre enfance, il prévoyait la mort qui l'attendait. Confiant et énergique, il espérait quand même.

Cette mort prématurée est la réalisation de ce passage de l'Evangile où il est dit que Notre-Seigneur viendra comme un voleur. "Soyez prêts, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure." A ses compagnons, Joseph laisse le souvenir d'un copain sociable, serviable et plein d'humour. Il veillera sûrement sur la jeunesse de son village, à qui il prêche maintenant la brièveté de la vie.

Le service eut lieu mercredi le 9, au milieu d'une assistance nombreuse et sympathique. M. le curé N. Therrien chanta la grand'messe, assisté du R. P. Durocher, o.m.i., comme diacre, et de M. l'abbé Smeltzer, comme sous-diacre. Au cimetière, avant la sépulture, M. le curé adressa quelques mots aux jeunes émus et affligés.

Joseph laisse dans le deuil sa mère, Mme F. Durocher et son époux; deux frères: Lévi et Gérard; trois soeurs: Marie, Patricia et Eveline. A la famille en deuil, généreuse et grande dans son épreuve, la paroisse offre ses sympathies les plus sincères.

La petite croix du cimetière parlera longtemps de celui qui n'est plus parce que Dieu le voulait pour l'au-delà. Que son âme repose en paix!

En visite

M. Joseph Chevigny

M. Joseph Chevigny était de passage à nos bureaux. Originaire de St-Albert, M. Chevigny a quitté l'Alberta en 1912 pour aller habiter Portland, Oregon. Il a cependant décidé d'aller finir ses jours avec sa soeur, Mme Georges Sarazin, de Los Angeles, Californie. Avant de se rendre à sa nouvelle résidence, M. Chevigny a voulu rendre visite à ses nombreux parents et amis de l'Alberta. Il a visité particulièrement ses frères Octave, de Plamondon, et François, du Lac-la-Biche, ainsi que sa soeur, Mme Marie-Louise St-Louis, d'Edmonton.

Au nom de tous ses amis, La Survivance souhaite à M. Chevigny un heureux séjour en Californie.

GUY

A 10 heures, mardi le 8 septembre, dans l'église de Guy eut lieu le mariage de Mlle Lucienne Pelletier, fille de M. et Mme Léon Pelletier, à M. Joseph Mathias Bouchard fils de M. Mathias Bouchard de St-Donat Cté Rimouski. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. Père Thivierge. La Rév. Soeur Colette touchait l'orgue pendant la messe et Mme Elphège Hébert exécuta les chants de circonstance.

M. Irénée Saucy accompagnait le marié au pied de l'autel. La mariée entra dans l'église au bras de son père et alla rejoindre le marié au son d'une marche nuptiale; elle portait une robe blanche et un voile court; elle tenait en mains une magnifique gerbe de roses.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Lucette Pelletier, soeur de la mariée et Mlle Imelda Perras, une amie. Messieurs Laurent Pelletier et Roger Maisonneuve étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie, le dîner et souper furent servis chez M. Léon Pelletier, père de la mariée. La noce se termina par une veillée.

Le lendemain nos mariés partirent pour l'Est à St-Donat Cté Rimouski, P.Q. où ils demeureront quelque mois. Nous leur souhaitons bon voyage et un prompt retour parmi nous.

Dans leur voyage, ils étaient accompagnés de M. Laurent Pelletier, ainsi que de MM. Norbert Paquet et André Albert. Demers qui se rendent à Luceville, P.Q.

M. Louis Lefebvre de Prince-Georges a passé quelques jours chez son frère M. Sylvain Lefebvre, professeur à Guy.

Il était venu placer son garçon Henri au collège Notre-Dame de la Paix de Falher ainsi que sa fille Dolorès au couvent.

Mlle Fauline Lafleur est venue passer quelques jours de vacances dans sa famille M. et Mme Léopold Lafleur. Elle est retournée à son travail à High Prairie.

M. Joseph Drouin a passé quelques jours à l'hôpital de High Prairie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Arthur Gosselin va devenir propriétaire d'une petite maison dans le village. Elle a acquis de M. Philippe Paquet.

Depuis quelques semaines le quatre milles de route nous reliant à Falher a été gravelé ce qui n'empêche personne de sortir malgré la pluie. Nous devons cette amélioration à notre conseiller, M. Jules Bourgeois.

Aventures de. . .

(Suite de la page 1)

Toute la compagnie s'est installée dans une petite cabine que Jack Goose et moi avions dénichée peu après le débarquement. Là, nous avions consulté notre compas. Nous en avons conclu que nous étions tout près de l'une des rivières qui se jettent dans le golf Ameundsen, à l'ouest de Coppermine.

La nuit passée, nous sommes remontés à bord du navire pour nous orienter vers l'est, espérant apercevoir les îles situées au nord de Coppermine. Mais la mer est devenue maussade et la houle s'approchait de nous, du nord-ouest. Puis, bientôt, des moutonnements blancs couvraient les vagues le long du rivage.

Et du brouillard de nouveau nous enveloppait à mesure que nous avancions. Nous avons vu, bientôt l'embouchure d'une rivière, au nord-ouest. Nous venions d'y entrer lorsque nous avons constaté que nous n'avions plus d'essence.

A la voile

A la voile, nous avons atteint une petite anse. Il était temps! Un coup de vent a tout à coup éclaté, accompagné d'une pluie torrentielle. En cinq minutes, la terre était changée en boue.

Comme nous avions alors l'impression d'être à seulement 30 milles environ de Coppermine, nous avons décidé de nous y rendre à pied pour y faire notre plein d'essence. Jack Goose, Jim Mimmorano et moi sommes partis, armés du compas, jumelles et d'un fusil. Nous comptions 20 livres de munitions. Nous avons abattu deux canards, ce soir-là, et nous avons fait rôtir les pattes et la poitrine sur un feu de racines de lichen.

Et nous nous sommes couchés sur un lit de mousse très douce. A 3h. du matin, la pluie nous a réveillés et nous nous sommes mis à marcher pour la journée durant. Nous avons tué, en route, cinq perdrix des neiges, que nous avons mangées crues, faute de pouvoir allumer un feu.

Nous avons tellement marché que les talons de nos chaussures étaient en lambeaux, mais nous avons tout de même fini par atteindre le rivage d'une baie profonde. Là, une vieille boîte de conserve nous a servi pour notre popote: un petit canard que l'un des Esquimaux conservait depuis trois jours.

Et nous sommes revenus sur nos pas vers le navire. En cours de route, nous avons allumé un beau feu pour faire cuire deux écureuils, mais nous n'en avons bu que le jus. Le lendemain, nous avons réussi à retrouver le navire. Nous venions de vivre 70 heures presque sans manger et nous étions morts de fatigue à la suite de nos longues marches.

Le gouvernail se brise

Le 23 août, nous avons tenté de partir en bateau, mais le vent nous a repoussés sur le roc, où notre gouvernail s'est brisé.

Deux jours plus tard, le Père Tardif et les deux autres Esquimaux sont partis en direction opposée, le long du rivage. Ils devaient avoir autant de difficultés que nous en avions connues, mais ils ont eu la chance de trouver un camp.

Il y avait un livre dans lequel était écrit "Akulianktuk", mot esquimau signifiant baie Stapylton. Nous savions maintenant que nous nous trouvions à 20 milles à l'ouest de la rivière Harding. (La rivière Harding est située à environ 100 milles au nord-ouest de Coppermine).

Le 31 août, après la disparition momentanée du brouillard, nous avons entendu le bruit d'un avion. Un appareil Canso du CARC nous avait repérés. Il a dû décrire des cercles au-dessus de nous pendant environ une heure, pour laisser tomber des vivres et des cigarettes. L'avion a disparu à la réapparition du brouillard, mais nous étions sûrs qu'il nous viendrait en aide.

Et trois jours plus tard, pendant que nous attendions dans notre bateau, nous avons entendu le bruit de ce qui nous paraissait un Norseman. Vingt minutes après, nous étions dans l'avion, et nous atterrissions à Coppermine une heure plus tard.

SAINT-PAUL

Mariages

Lefebvre-Desmarais. — A la cathédrale de St-Paul, le 2 septembre 1953, à 10h. a.m., a été célébré par M. l'abbé Nestor Therrien, curé de Ste-Lina, le mariage de Mlle Aline Desmarais, fille de feu Ernest Desmarais et Aline Desmarais (née Aline Duhamel, de St-Paul), avec M. Emile Lefebvre, fils de Lasalle Lefebvre et Mme Lefebvre (née Bertha Trudeau), de Cold Lake. A cette occasion, le sanctuaire était décoré de glaieuls. La messe grégorienne fut exécutée par la chorale de la cathédrale, dirigée par le maître de chapelle M. Laberge, à l'orgue Rév. Soeur Ste-Cécile, organiste de la Cathédrale. La mariée portait une robe de tulle nylon neige recouvert d'une tunique de dentelle au point d'alençon, son court voile de tulle illusion fini dentelle de fantaisie était retenu sous une petite couronne victorienne, sa gerbe formait une semi-cascade de roses. La dame d'honneur Mlle Viviane Desmarais, portait une robe de tulle bleu-azur, sous fourreau satin et un béguin de même ton, son bouquet était composé de roses rouges. La petite bouquetière, Rolande Desmarais, petite cousine de la mariée, portait une robe de tulle Jonquille genre crénoline, avec bonichon de même ton, et un petit bouquet colonial. Le garçon d'honneur était M. Paul Lirette, de Bonnyville. Les placiers furent: MM. Léo Lambert et Fred Patry, Mme Desmarais, mère de la mariée, portait un ensemble bleu-marine avec accessoires bleu et blanc, et un chapeau de même ton, et une touffe de roses à l'épaule. Mme Lefebvre, mère du marié, portait une robe de crêpe grisardoise avec accessoires bleu-marine et un chapeau de même ton, une touffe de roses à l'épaule. Il y eut réception, à l'issue de la cérémonie au Club des Chevaliers de Colomb. Au nombre de 250 invités prirent part à cette magnifique réception. M. et Mme Lefebvre partirent ensuite en auto pour les Montagnes Rocheuses. Pour voyager Mme Lefebvre portait un ensemble bleu-cendré avec accessoires bleu marine et petit chapeau orné de fleurs brodées pastelle. A leur retour, M. et Mme Lefebvre résideront à St-Paul.

Bisson-Lachance. — A la cathédrale de St-Paul, le 2 septembre 1953 à 9h. a.m., a été célébré par l'abbé A. Quirion, curé de St-Edouard, le mariage de Mlle Astride Lachance, fille de M. et Mme Honoré Lachance (née Alice Roy) de St-Joachim, P.Q., avec M. Ernest Bisson, fils de M. et Mme Alfred Bisson (née Elmire Tardif) de St-Zacharie, P.Q. La réception eut lieu à St-Edouard chez le frère du marié dans l'intimité.

Lafrance-Joly. — Le 7 septembre 1953, à 10h. a.m. le mariage de Mlle Angéline Joly, fille de M. et Mme Zénon Joly (née Lucie Durand), avec M. Georges Lafrance, fils de M. et Mme Veitor Lafrance (née Eva Léonard) de St-Paul, a été célébré dans la Cathédrale, et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Noël. Le sanctuaire était décoré de glaieuls et d'oeillets. La mariée portait une robe de dentelle au point d'Alençon sur fourreau de satin blanc, son court voile de tulle illusion fini dentelle était retenu par un béguin de tulle et roses. Son bouquet était composé de roses rouges. Dame d'honneur, Mlle Yvonne Gamache portait une robe de satin brocard vert pomme et un béguin de même ton, et un bouquet composé d'oeillets roses et blanc. Le garçon d'honneur était M. P. E. Lafrance. Les placiers furent: MM. Léon Joly et Raymond Lafrance.

Mme Joly, mère de la mariée, portait une robe popeline bleu-marine avec accessoires blanc, un chapeau bleu. Son bouquet de corsage était composé de roses rouges. Mme Lafrance, mère du marié, portait une robe de crêpe bleu-azur avec accessoires blanc, un chapeau bleu. Son bouquet de corsage était composé de roses rouges. Il y eut réception, à l'issue de la cérémonie à la salle paroissiale. Au nombre de 400 invités prirent part à cette magnifique cérémonie. M. et Mme Georges Lafrance partirent ensuite en automobile pour les Montagnes Rocheuses. Pour voyager, Mme Lafrance portait un costume bleu-azur avec accessoires blanc, un petit chapeau blanc rehaussé de fleurs. A l'épaule une touffe de roses blanches. A leur retour, M. et Mme Lafrance habiteront St-Paul.

Mme John Vermont (née Suzanne Fortier) de Strathmore, Alta., et ses deux enfants, Raymond et Lorarine, ainsi que Mme Frédéric Chaney (née Blanche Fortier), de Vancouver, B.C., passent quelques semaines les invitées de M. et Mme J. Fortier, et M. et Mme Laval Fortier.

Dr et Mme Sheahan en promenade à Edmonton pour quelques jours.

M. et Mme Richard Christie, d'Edmonton, ont été les invités de M. et Mme W. E. Skitch à leur chalet d'été.

Mlle Cécile Mailloux, fille de M. et Mme Edmond Mailloux, retournera à Edmonton pour reprendre sa classe comme institutrice, à l'école St-Andrews.

Mlle Marguerite Skitch, garde-malade à l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton, passe la fin de semaine chez ses parents.

M. Adélard Chamberland a reçu la visite de son frère M. Ernest Chamberland, de Noranda, P.Q., qu'il n'avait pas vu depuis dix-huit ans.

M. et Mme Donat Noël ont reçu la visite de M. et Mme Roland Noël (née Helen Luppull), de Vancouver, B.C., et leurs trois enfants, Ronald, Ernest, Gary.

Soirée-Surprise

Vendredi le 4 septembre 1953 une soirée fut organisée par Mlles Claudette Desmarais et Andréa Trudel, à l'occasion du départ de Mlle Yolande Leroux. Un groupe d'étudiants et d'étudiantes se sont réunis à la résidence de M. et Mme O. Leroux pour fêter le départ de Yolande pour le pensionnat de Fort Kent, où elle poursuivra ses études de l'école haute. Il y eut un programme musical, auquel figurait MM. Paul Lapierre et Albert Lafrance. La soirée se termina joyeusement par un délicieux goûter.

Décès

Blanchette. — A St-Paul le 9 septembre 1953 est décédée Mme Marie Eveline Blanchette (née Robinson) épouse de feu Fabienna Blanchette, à l'âge de 83 ans. Elle laisse pour la pleurer trois garçons et six filles. Joseph de St-Paul, Philippe, de St-Paul, Edouard, de Québec, Mme Emile Henlez, de Eliza Lake, B.C., Mme Octave Robinson, de Willow River, B.C., Mme Léon Robinson, de Lafond, Alta., Mme Gasper Foisy, de St-Paul, Mme Evelyn Bernachaiz, de Québec, et Rév. Soeur Aurore Blanchette, de la Communauté des Srs Grises de Montréal, de Legal, aussi 59 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants. Les funérailles eurent lieu à la Cathédrale de St-Paul le 11 septembre, à 10h. a.m. La bannière des Dames de Ste-Anne conduisait le cortège, suivie des Congréganistes. La levée du corps fut faite par l'abbé F. Croteau. La messe de requiem fut chantée par la chorale, dirigée par le maître de chapelle, M. Laberge. La dépouille mortelle fut transportée au cimetière du même endroit, Park Dale des salons funéraires étaient en charge des funérailles.

Naissances

Fagnan. — A l'hôpital Ste-Thérèse le 13 septembre 1953, à M. et Mme Walter Fagnan (née Lucile Pitre), un fils baptisé Joseph Louis Pierre. Parrain et mararine, M. et Mme Jean-Louis Letourneau, de St-Paul.

Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb

Journée de Recueillement

Au Collège Saint-Jean, dimanche dernier

Le 13 courant, au Collège Saint-Jean, avait lieu une première réunion du genre appelée "Recueillement ou Récollection' pour les membres du Conseil LaVérendrye d'Edmonton.

Quelques détails de cette belle journée donneront une idée de ce qui s'y passa. La grand'messe solennelle fut chantée par le vénérable chapelain, le P. Tardif, curé de St-Albert, assisté du R. P. Mercure comme diacre et du R. P. MacKenzie comme sous-driacre.

L'orgue était tenu par Mme Adrien Blais, les solistes aux cantiques étaient MM. E. Brault, Louis Normandeau et A. St-Pierre. Les choeurs alternaient sous la direction du R. P. Douziech.

Le sermon par le célébrant sur la "Charité" qui est une première caractéristique de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

A la communion, plusieurs Chevaliers s'approchèrent de la Sainte Table avec plusieurs membres de la nouvelle "Armée Bleue" *organisée* au Collège il y a quelque temps.

Le T. S. Sacrement fut alors exposé et après la récitation d'un premier chapelet eut lieu d'une deuxième instruction par le R. P. Paré, franciscain sur l'"Unité," qui correspond au deuxième degré de l'Ordre.

Temps libre, méditation, dîner et à 1h.30 deuxième chapelet suivi d'un Forum annoncé d'avance et bien préparé sous la direction de M. André Déchène, ancien grand chevalier. Le sujet était: "Action catholique pratique au point de vue spirituel et national". Qu'est-ce qu'on entend par Action catholique. . . pratique? La réponse fut donnée en termes clairs, précis, et au point par le Père Chapelain et chacun fut libre d'exprimer son opinion sur les problèmes d'actualité et les moyens à prendre pour y apporter une solution qui dépend plus des 'organisations catholiques, que des individus. . . pris séparément. . . Il faisait bon de voir des vieux, d'autres d'âge moyen et des jeunes prendre part aux débats et y apporter leur contribution, ce qui rendit la séance des plus intéressantes et instructive.

Le Père Chapelain tira les conclusions en indiquant certaines résolutions à prendre et à mettre en pratique par les membres de l'Ordre en vue de remplir le plus et le mieux possible le but de l'institution de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Les applaudissements bien nourris de l'assistance allèrent de pair avec les remerciements de M. le président qui à son tour fut remercié par le Grand Chevalier, M. Alph. Sylvestre.

A 4h. troisième instruction sur la "Fraternité" indice du troisième degré de l'Ordre par le R. P. Mercure.

Inutile de dire que ces trois sujets de sermon furent traités de main de maître par les trois prédicateurs susnommées qui sont membres chevaliers et sont en mesure de parler ex-cathedra des sujets traités.

La bénédiction solennelle du T. S. Sacrement avec les mêmes célébrants de la grand'messe et assistés par deux anciens Grands Chevaliers: MM. Joseph Villeneuve et Marcel Lambert. L'orgue était tenu par M. Louis Normandeau et assisté aux soli par M. E. Brault, tandis que le choeur entier faisait résonner les voutes de la chapelle en accents non-équivoques de conviction et de résolution prises à la suite d'une si belle journée de prière, de recueillement et de fraternité vraiment remarquable.

Nul doute que semblable journée servira comme d'acheminement aux Retraites fermées qui commenceront prochainement à St-Albert.

Nos remerciements sincères au Collège Saint-Jean pour leur toujours si généreuse et bienveillante hospitalité.

Correspondant.

La meilleure preuve

—La nouvelle secrétaire de M. Dupont est rudement jolie.

—Tu l'as rencontrée?

—Non, mais j'ai vu une lettre qu'elle a tapée. On y trouvait au moins quinze fautes d'orthographe!....

M. et Mme Roger Gariépy (née Yvonne LeClair) dont le mariage a été célébré à Saint-Joachim, samedi dernier. L'on se souvient que Mlle LeClair fut la première "Reine des Canadiens de l'Alberta", couronnée à la Cabane-à-sucre, il y a quelques années.

(Goertz Studios)

A Saint-Joachim

Mariage Gariépy-Le Clair

Samedi le 12 septembre en l'église St-Joachim avait lieu le mariage de Mlle Yvonne LeClair fille de Mme Lucie LeClaire et feu Pierre LeClair avec M. Roger Gariépy, fils de M. le juge et Mme Edouard Gariépy, tous d'Edmonton. Au son de la marche nuptiale interprétée par Mme Adrien Lachambre, la mariée entra dans l'église au bras de son frère M. Léo LeClair. La ravissante mariée était revêtue d'une robe au corsage tulle nylon pointillé de strass à jupe jabotière chantilly sur un tubilaire à satin blanc. Elle portait un voile court illusion soutenu d'une couronne de perles et un bouquet composé de roses roses et muguets blancs.

Mlle Jacqueline LeClair, soeur de la mariée la demoiselle d'honneur, était parée d'une robe de tulle nylon bleu pastel sur un fourreau taffetas et un court leuthe broché. Elle portait aussi un bonnet ruché de tulle du même ton et un corsage d'oeillets bleus et blancs.

M. Jean Gariépy, frère du marié, accompagnait la demoiselle d'honneur, Mlle Jacqueline LeClair. M. Maurice LeClair frère de la mariée et M. Guy Fontaine étaient placiers des hôtes de la noce.

Le R.P. Girard Leduc, o.m.i., donna la bénédiction nuptiale et officiait à la sainte messe.

Durant la cérémonie, Mme Alp.Bessette exécuta l'Ave Maria, composé par son père, M. Gédéon Pépin. M. Armand Baril le Panis Angelicus de César Frank.

La célébration du mariage fut suivie d'un banquet au Seven Seas, où cent trente invités prirent part.

Mme Lucie LeClair mère de la mariée accueillait les hôtes de la fête vêtue d'une robe de soie faille rose chamarrée vert nil, garnie d'un voile suisse à tombée vague, des accessoires bleu marin, une écharpe à laine légère de même nuance un petit chapeau à plumage marine piqué de pierres du Rhin, avec un corsage talisman.

Recevait également Mme Edouard Gariépy mère du marié. Elle était habillée d'un costume à jupe tubilaire en soie surah noire parée de perles blanches, un chapeau de suède à la nuance saumon givré de perles blanches, avec quelques gerbes de roses rosées à l'épaule.

A la suite du somptueux banquet M. Pierre Gariépy frère du marié et maitre de cérémonie invite M. Jean Marie Fontaine à présenter le toast à la mariée. M. Fontaine résume les charmes de l'héroïne de la fête en ces quelques mots: "Avons-nous jamais vu une mariée plus élégante?" Mais c'est surtout sur les qualités intellectuelles et morales de la jeune mariée qu'il insiste le plus. Ami intime de la famille, M. Fontaine qualifie Mme Yvonne Gariépy, "Ange du foyer, enfant soumise et respectueuse qui ne s'est jamais démentie durant sa croissance en âge et en sagesse au sein d'une famille qu'elle chérit". Aux nouveaux mariés, en son nom et au nom des convives il souhaite une longue, heureuse et fructueuse carrière, une nombreuse postérité les invitant à marcher sur les traces de leurs ancêtres en se faisant de vaillants défenseurs de la religion et des intérêts de la race dans lesquelles Dieu les a fait naître.

M. l'abbé Mark Murphy aussi ami intime de la famille LeClair accepta de proposer le toast en anglais à la mariée. Il seconda d'abord fortement les grands éloges que M. Fontaine venait d'adresser à Yvonne. Puis avec son humour habituel continua à énumérer d'autres qualités de la mariée appuyant sur les mérites de la famille LeClair.

M. Roger Gariépy le marié adressa à son tour la parole. Après avoir entendu les louanges sans nombres adressées à sa chère épouse, Roger bien candidement s'avoua indigne de sa belle et chère moitiée. Il remercia un peu ému tous les parents et amis qui par leur présence manifestèrent à sa jeune épouse et lui-même cette chaude amitiée qu'il disait réciproque.

A l'issue du repas comme diversion musicale Mme Alp. Brissette et M. A. Baril nous firent entendre des chansons de leur joli répertoire. Mme A. Lachambre accompagnait au piano.

Le R.P. Girard Leduc, o.m.i., M. l'abbé M. Murphy et le R.P. Jean Patoine, o.m.i., réhaussaient la fête de leur présence.

La réception terminée le jeune couple nous quitta en voiture automobile pour se diriger vers les Rocheuses, Jasper, Lac Louise et Banff. Mme Roger Gariépy choisit comme ensemble de voyage un costume d'automne marine, accessoires de la même teinte, un chapeau de feutre velouté à la nuance canari ombré, avec un corsage de roses jaunes.

Aux nouveaux époux qui sont présentement à se faire construire un home des plus moderne dans la yille d'Edmonton, nous offrons nos meilleurs voeux de prospérité, santé et de bonheur.

Une amie.

Le frère L. Morin, o.m.i. étudiera à Rome

Au début de septembre 1952, le jeune Louis Morin quittait ses parents et ses amis pour entrer au Noviciat des Oblats, à St-Norbert, Man. Après une année de probation, il prononçait ses premiers voeux, en la fête de la Nativité de la T. S. Vierge. Puis il est venu prendre quelques jours de congé dans sa famille avant de s'envoler vers Rome, où il fera ses études philosophies et théologiques, au Scolasticat international des Oblats. Né le 13 juin 1931, à Edmonton, le frère Morin est le fils de M. et Mme Augustin Morin. Après ses études primaires à l'école Grandin, Louis fit son cours classique au Collège Saint-Jean où ses deux jeunes frères Michel et Paul poursuivent actuellement leurs études. Sa jeune soeur Colette fréquente le Couvent de l'Assomption.

Le frère Morin fera la traversée en avion et il sera occompagné du R. P. Etienne Bernet-Rollande, o.m.i., principal de l'Ecole Indienne "Blue Quill" de Saint-Paul. Ce dernier se rend également à Rome, où il séjournera durant un an au Studium Generale de Rome.

Au R. P. Bernet-Rollande, ainsi qu'au frère Louis Morin, La Survivance offre ses meilleurs voeux de succès.

VANCOUVER

Officiers de la Fédération

Voici la liste des Officiers de la Fédération canadienne-française de la Colombie, élus ou réélus lors du congrès annuel, tenu à St-Sacrement de Vancouver, les 6 et 7 septembre courant. Nous donnerons la semaine prochaine un compte-rendu des séances du congrès.

Président: M. le Dr Léon Beaudoing (réélu), de Fatima, Maillardville; président d'honneur: M. Albert Lefebvre dent: Mme Georges Parent, de Victoria; (réélu), de Vancouver; 1ère vice-présidente: Mme Georges Parent, de Victoria; 2ème vice-président, M. Lucien Racine, de Lourdes, Maillardville; secrétaire général, M. Donat Savoie, de Vancouver; assistant du secrétaire général: M. Emmanuel Pallard; secrétaire-archiviste, Mme Napoléon Gareau; secrétaire-trésorière, Mme Irène Alain; conseillers: M. J.-B. Goulet, Mme Françoise Marchand, M. T. Fraser, M. V.-F. Doré.

Remerciements

La famille Oscar Loiselle, ainsi que M. le Dr Jean Bélanger, expriment leurs sincères remerciements aux Pères du T. S. Sacrement, aux Religieuses des différentes communautés et à leurs nombreux amis pour les prières, bouquets spirituels, offrandes de messe et de fleurs et les réconfortantes sympathies reçues de toutes ces personnes, ainsi qu'au personnel si dévoué des médecins et des infirmières de l'Hôpital Général. Que Dieu soit lui-même le gage de notre reconnaissance.

Dans nos registres

Baptêmes: 2 août: Michèle-Andréa, enfant de Wilfrid Lapointe et de Phyllis Thondson. — 9 août: Jacqueline Marie Andrée, enfant de Pierre Vedel et de Thérèse Moreau. — Lynn Yvonne, enfatn de eB-,,:àusrnHSrRDLU 7890 enfant der Bernard Leclair et de Norma Davidson. — Jeannine Diane, enfant de Louis Goulet et de Claire Boudreau. — Marie Diane Cécile, enfant de Jean-Paul Proulx et de Marie-Reine Jolicoeur. — Emile Benoît Joseph, enfant d'Emil Zimmer et de Noella Gagnon. — 13 septembre: Claire Marie, enfant de Cyrille Binette et Thérèse Bourgoin.

Funérailles

Le 26 août, à St-Sacrement, funérailles de Albertine Duhamel, décédée à l'âge de 67 ans.

Le 8 septembre, à St-Sacrement, funérailles de Virginie Levasseur, décédée le 3 septembre, à l'âge de 70 ans.

Radio-française

Nos programmes de radio, en français, ont repris au poste CKNW, dimanche, le 13 septembre à 10r. du soir. L'émission, organisée par Mlle Pauline Lacasse, était dédiée au R. P. Meunier, o.m.i., curé de Fatima, et à M. l'abbé Fouquette, curé de Lourdes. On sait que ces deux curés de Maillardville viennent d'être remplacés dans leurs charges curiales. Les chants furent exécutés par un trio composé de Pauline Lacasse, Irène Fraser et Jeanne Arseneault.

1. Etoile du Marin; 2. Connais-tu le pays, de Manon; 3. La patrie des hirondelles; 4. Les cloches du soir; 5. Ils ont gagné leurs épaulettes. Au piano: Mlle Loraine Lacasse.

Nos amis de l'Est nous ont promis pour la saison nouvelle plusieurs programmes intéressants de radio-française. Aux écoutes chaque dimanche soir à 10h. à CKNW.

MORINVILLE

Mme Joseph Caouette, née Ernestine Lambert, est décédée paisiblement mardi soir, à l'âge vénérable de 83 ans, après plus d'un mois d'hospitalisation à Edmonton. Elle était la mère de sept fils et sept filles et demeurait retirée au village, depuis quelques années chez sa fille Alexandrine, Mme Rosaire Bernard. M. Josaphat Caouette, de Legal est un de ses fils, ainsi que MM. Albert et Maurice, de Morinville, et Mme Gérard Desnoyers pareillement de Morinville. Il faut s'attendre qu'elle laisse grand nombre de petits enfants, de nièces et de neveux. Les funérailles auront probablement lieu ici jeudi matin et les prières à la maison se feront la veille.

* * *

Au cas où l'annonce n'aurait pas été faite; un autre old-timer M. Constant DeVolder est décédé le 15 août. Il laisse à Morinville deux filles Mmes Ernest Houle, Pete Gibeault, et un fils M. Firmin DeVolder. Les autres membres de la nombreuse famille demeurent à Rivière-qui-Barre où eut lieu la sépulture. Il devait avoir 86 ans.

* * *

La rentrée des classes a ramené la vie au village et surtout aux alentours des trois écoles. Dès le premier jour, 430 élèves répondaient vigoureusement à l'appel et se partageaient en treize sections sous la présidence des Rév. Mères St-Paulin, Philias, et Colombane, respectivement principales d'école. Le corps enseignant, en plus des trois déjà nommées se compose des Rév. Mères Winnifrid, M. Winnifred (Steffes) Anysie, Céline, et Adélia, toutes Filles de Jésus, assistées de Mmes Daignault, Devost, Cournoyer et de Mlles Wilfort, Villeneuve et la seule nouvelle Mlle Rachel Morissette. M. et Mme Louis Chalifoux ont fait baptiser un petit garçon sous noms de Raymond-Michel. Parrain et marraine M. et Mme Armand et Stella Chalifoux.

D'autre part, M. Raymond Tailleur et sa jeune épouse, Olive Granger, faisaient baptiser dernièrement un premier enfant, Laurent-Raymond. M. Albert Krauskopf et son épouse Jeannine Tailleur ont été de cérémonie.

Dimanche prochain: Quête très spéciale pour les Charités du Pape et les Orphelines de la Guerre.

Le Canada n'a nommé personne au Vatican

Ottawa. — Le ministre des affaires extérieures, l'hon. M. Pearson, a déclaré qu'il n'y a rien de fondé dans une nouvelle disant que le Canada a choisi le colonel G. K. Cavey, d'Ottawa, comme ambassadeur au Vatican.

M. Pearson a ajouté que le gouvernement n'a nullement songé à apporter un changement à la présente situation.

La Moisson est grande

Une épine au coeur

'Notre Saint Père le Pape ne dort pas des nuits entières, quand il songe au problème sacerdotal en Amérique Latine; ce problème est comme une épine en son coeur de Père.' Telle est la révélation faite par un collaborateur intime du Souverain Pontife, Son Em. le Cardinal Pizzardo.

Songeons à ces fortes paroles le problème sacerdotal, le recrutement sacerdotal, le besoin immense de prêtres pour l'Amérique Latine, c'est comme une douloureuse épine qui perce et transperce le coeur du Père Commun! Le Pape a tellement de peine à songer que l'Amérique du Sud manque de messagers évangéliques, qu'il ne dort pas des *nuits entières!*

Et cela se comprend. Le Pape n'est-il pas chargé du salut du monde entier? *Pie XI disait que son esprit n'avait pas de repos lorsqu'il songeait à la masse de paiens qui ne connaissaient pas encore le Christ, après 19 siècles de christianisme.* Pie XII se laisse travailler par cette même préoccupation, par ce même amour du Christ et des âmes, et il souligne particulièrement la peine de voir la pénurie de prêtres au service des catholiques en Amérique Latine. Si cette partie du bercail compte 35% des catholiques du monde entier, elle n'a cependant que 7% de tous les prêtres pour y accomplir le travail de l'Eglise et du Christ.

Avec ce manque de prêtres, on conçoit une ignorance désastreuse chez les fidèles qui sont plus catholiques de nom qu'ils ne le sont de fait, bien souvent. Comment voulez-vous que ces catholiques soient ardents et fervents, dans l'ensemble, s'ils ignorent leurs devoirs chrétiens? Voilà pourquoi, au Chili par exemple, à peine 10% des fidèles assistent à la messe dominicale: il est vrai qu'un grand nombre n'ont pas de prêtres pour leur offrir la messe, mais beaucoup de ceux qui vivent à proximité du prêtre ne comprennent pas l'importance de ce devoir primordial de la messe du dimanche. Hélas! ils sont catholiques par héritage, par tradition; c'est un honneur pour eux d'être catholiques, mais ce n'est qu'un mot pour la majorité.

On sait que l'ignorance religieuse ouvre la porte à toutes les faiblesses, que l'ignorant se laisse facilement influencer, conquis par celui qui se montre supérieur à lui, qu'il est la proie toute désignée du loup ravisseur qui s'infiltre dans le bercail. Depuis quelques années, plusieurs sectes protestantes ont envoyé des ministres dans ces pays catholiques de l'Amérique du Sud, et on ne peut estimer le nombre grossisant de leurs conquêtes. Que n'a-t-on pas eu des prêtres à la place de l'invasion des ministrons!

Malgré l'atmosphère bien catholique du Québec, plusieurs de nos compatriotes, appartenant pourtant à de très bonnes familles et ayant été élevés dans un catholicisme solide, se sont laissés prendre au piège des Témoins de Jéhovah. On comprend alors pourquoi des protestants de tout acabit, et les Evangélistes en particulier, trouvent une vraie mine d'or dans cette ignorante population de l'Amérique Latine.

Faute de prêtres pour enseigner la religion et donner aux âmes les secours de la grâce, ces peuples sont plongés dans une inconcevable ignorance, et les ministres protestants — plus nombreux et mieux argentés que les prêtres — s'en emparent facilement. Non seulement ces catholiques vivent pauvrement leur religion, mais ils la perdent et grossissent les rangs des schismatiques et des hérétiques. C'est ainsi que l'Eglise recule en ces pays naguère catholiques de fait, aujourd'hui catholiques de nom seulement. L'Eglise, hélas, conquiert en Afrique et en Asie, mais elle perd du terrain et des âmes en Amérique du Sud.

Pour ne pas perdre ces populations au Christ, le Pape a donné de grands coups ces dernières années, il a frappé à la porte des communautés pour qu'on y envoie des prêtres, des frères et des soeurs. Le Pape, peut-on dire, s'est fait mendiant auprès des évêques et des supérieurs généraux, il s'est fait mendiant au nom de ses enfants sud-américains. Entre autres Congrégations Missionnaires, celle des Oblats a répondu généreusement à cet appel angoissé du Père Commun, et ses fils missionnent maintenant dans 8 pays de cette chère Amérique Latine. Pour leur part, les Oblats de l'Alberta ont sacrifié généreusement les Pères Gaudet et Bugeaud.

Les Congrégations se saignent à blanc, peut-on dire, pour répondre au désir du Pape et soulager la détresse des âmes. Les diocèses ont besoin de prêtres pour maintenir et développer leurs paroisses, les Congrégations religieuses également. Evêques et supérieurs majeurs ajoutent leur voix à celle du Pape, et ensemble ils ne cessent de supplier la famille chrétienne: **'donnez-nous des prêtres, donnez-nous des vocations.'**

Chers enfants, entendez-vous ce cri d'alarme du Pape et des Evêques? Ne voudriez-vous pas être parmi ceux qui se lèveront et diront: 'Très Saint Père, j'ai vu l'épine qui transperce votre coeur, j'ai entendu votre cri de détresse, je veux être prêtre, je veux me consacrer au bon Dieu, me voici!'

Parents chrétiens, mères chrétiennes, puisse la Voix du Pape engendrer des échos vibrants dans vos coeurs, et vous faire désirer ardemment, efficacement, de donner un ou plusieurs de vos enfants à l'Eglise, au service du bon Dieu. Qui veut la fin, veut les moyens. Si vous désirez sincèrement l'honneur de compter des vocations parmi vos enfants, vous allez faire de vos foyers de beaux foyers chrétiens, des foyers où règnera la vertu, le bon exemple, l'esprit d sacrifice.

Maîtres et maîtresses, une autre année scolaire commence. Dans les plans de Dieu, il n'y a pas de doute que plusieurs vocations sommeillent là, sous vos yeux, dans ces coeurs d'enfants que vous allez instruire, éduquer, élever. Ayez à coeur de ne pas décevoir le bon Dieu, de Lui aider à discerner, à protéger et à développer ces vocations de demain.

Maison de Retraites Fermées à St-Albert

Beau geste des RR. PP. Oblats

A l'occasion de la bénédiction de la nouvelle maison de Retraites fermées de Saint-Albert, une de nos correspondantes a eu l'amabilité de rédiger l'article suivant. Nous la remercions sincèrement de sa précieuse collaboration... N.D.R.

Les RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée viennent d'ouvrir une maison de retraites fermées à Saint-Albert. Qu'est-ce à dire:

C'est-à-dire que, dans un esprit de désintéressement évangélique en même temps que de sollicitude pastorale, les Révérends Pères ont consenti d'énormes sacrifices pour répondre au désir des Souverains Pontifes préconisant l'oeuvre des rétraites fermées comme moyen par excellence de rechristianiser le monde.

Sacrifice de personnel

On le sait, les vocations vont se raréfiant tandis que les missions, les paroisses appellent les ouvriers évangéliques. Et pourtant, deux Révérends Pères sont chargés de l'organisation, du fonctionnement de cette maison. Ils devront tracer les programmes, faire la propagande, la réclame indispensables, assumer la prédication française ou anglaise selon les groupements; en un mot, leur temps, leur vie y passera tant qu'il plaira à Dieu de les maintenir à ce poste.

Sacrifice matériel

Réalise-t-on le déboursé qu'il a fallu effectuer pour ériger cette maison moderne présentant aux intéressés l'assurance d'une paix non troublée par les bruits de la circulation, en même temps que les avantages d'une privauté garantie par les chambres individuelles, munies de l'ameublement et de tous les accessoires désirables? Il faudrait être naïf pour croire que ce déboursé sera bientôt comblé.... S'il l'est jamais, ce sera après des années, car l'expérience prouve un peu partout que de telles oeuvres, avant d'être connues, appréciées, exploitées, doivent passer par le creuset de grandes difficultés dont la moindre n'est pas l'incurie de ceux qui devraient s'y intéresser.

Nonobstant ces considérations, les Révérends Pères ont posé le BEAU GESTE. Ils ont érigé cette maison de pouvoir.... spirituel, comme une grande invite à tous les "fatigués, les chargés" afin de leur procurer les encouragements, les soulagements du Sauveur qui les attend. Car enfin une maison de retraite, c'est bien cela: un lieu de paix, de prière, de méditation où, dans l'intimité avec Dieu, on vient faire la mise au point dans sa vie, redresser l'aiguillage de ses intentions, renouveler son enthousiasme fatigué; enfin reprendre courage pour vivre intensément sa vie de baptisé, sa vie de Membre du Christ.

MERES, PERES DE FAMILLE, c'est là que vous trouverez la solution de vos problèmes, là que vous apprendrez les grandes lois de l'adaptation conjugale, là que vous réaliserez la beauté de votre rôle: conduire à Dieu les enfants qu'Il vous a confiés à cette fin.

JEUNES GENS, JEUNES FILLES, c'est là que vous viendrez vous instruire sur les vraies valeurs, là que vous obtiendrez les lumières pour orienter votre vie dans le sens de la volonté divine sur vous, là où vous ferez provision de forces pour gravir la voie montante du devoir sous toutes ses formes.

VOUS, les APPELES, les INVITES à suivre le Maître de plus près, c'est là également que vous percevrez plus distinctement les coups discrets qu'Il frappe à la porte de votre coeur.

ET VOUS LES ARTISANS, LES APOTRES DE L'ACTION CATHOLIQUE, n'est-ce pas là que vous retremperez votre ardeur pour continuer votre apostolat laic si fécond, si nécessaire à l'époque actuelle?

ET VOUS ENFIN, les VIEILLARDS, qui en êtes à l'autre versant de la vie, c'est bien à la maison de retraite que vous préparerez votre âme pour la grande rencontre avec le Juge des vivants et des morts. C'est là qu'à l'avance, on pose soi-même sur les plateaux de la Justice divine, les bienfaits et les méfaits de sa pauvre vie.... là que bien souvent on constate que les derniers excèdent les premiers, là enfin où dans un élan de confiance éperdue, on abandonne tout à la miséricorde divine en disant: J'ai péché, pour entendre du Christ la sublime réponse: Ego to absolvo.... Je te pardonne.

Le geste que les Révérends Pères Oblats viennent de poser mérite nos félicitations et surtout notre encouragement. Il est tout à fait dans l'esprit des Taché, des Grandin, des Legal et des premiers Missionnaires venus évangéliser ces contrées. Il corrobore un siècle de vaillants efforts et de désintéressement continu. En un mot, il se dresse comme un autre phare allumé à nos yeux de pèlerins afin de nous garantir contre les écueils.

En assurant les Révérends Pères de notre reconnaissance, formulons surtout la résolution d'encourager leur louable initiative. Soyons de ces retraitants qui viendront nombreux participer aux exercices spirituels. Faisons-nous apôtres pour entraîner les hésitants et dans la mesure de nos moyens, soulageons ce budget écrasant par de généreuses offrandes. Et souvenons-nous surtout que les vrais bénéficiaires de cette maison seront ceux-là même qui viendront y apprendre à se rapprocher de Dieu, "le seul véritable Ami qui ne lâche jamais".

S. E. M.

EGG LAKE

Mme Laurent L'Heureux fit le voyage à Adanac, Sask., dernièrement pour visiter sa fille Mme J. Rudiger et ramener sa fillette Lucille qui avait passé une partie de ses vacances chez sa soeur.

Le 24 août dernier, M. et Mme Rudiger eurent la malchance de voir leur maison grandement endommagée par le feu causé par l'éclair pendant une tempête électrique. Le feu suivit le fil de téléphone et pénétra dans la maison. Mme Rudiger étant seule à la maison avec son bébé, dut courir pour appeler au secours. Avec l'aide des voisins et de son mari qui revenait, ils purent éteindre les flammes, mais Mme Rudiger a été grandement affectée par le choc et dut passer quelque temps à l'hôpital.

M. Arthur Girard est revenu d'Edmonton, où il a travaillé pendant les vacances. Il enseignera la classe à Plamondon encore cette année.

Mme Rose Paré fit le voyage à St-Paul avec M. et Mme John Schaub. Ils partirent le 24 et revinrent le 26 août. Ils firent un beau voyage, mais les chemins n'étaient pas trop beaux pour le retour.

Nos félicitations à M. et Mme Nick Luc à l'occasion de la naissance d'une petite fille née le 23 août. C'est leur premier enfant.

Le 26 août, en l'église Ste-Catherine de Lac La Biche, Georgette Amiot, fille de M. et Mme Georges Amiot, unissait sa destinée à Alphonse Selinger, de Lac La Biche. Conduite à l'autel par son père, la mariée avait choisi une toilette de satin, recouverte de nylon net et boléro de dentelle. Les filles d'honneur étaient Jeannine Amiot, soeur de la mariée, habillée en jaune et Louise L'Heureux en rose. Les garçons d'honneur étaient Andy Tkash et Fernand Amiot, frère de la mariée. M. l'abbé F. McGrane célébra le mariage. Mme Clovis Hamel avait la charge du chant qui fut rendu avec âme. Il y eut une réception chez M. et Mme McQuitty dans l'après-midi, suivie d'une danse dans la grande salle. Les nouveaux époux iront résider à Hillspring, Alberta, où M. Selinger a été appointé principal de l'école. Nous leur souhaitons bien du bonheur.

M. Robert Lemay fit un court voyage à Edmonton dernièrement.

Mlle Catherine Bouvier, fille de Damase Bouvier, d'Edmonton, fit une visite chez M. et Mme Laurent L'Heureux dernièrement.

Jos L'Heureux et Philippe Dionne firent un voyage de quelques jours en auto. Ils visiteront Barrhead, Athabasca et quelques autres places.

Mme L. G. Amiot passa quelques jours à Edmonton, dernièrement, pour assister à la convention des maîtres de postes.

La maison des maîtres (teacherage) de l'école Bouvier a été déménagée à Plamondon. La chose n'a pas été trop facile, vu la condition des chemins. Ils ont enfoncé dans la boue et le chemin a été bloqué pour plusieurs heures, mais ils ont finalement réussi à se rendre à destination.

Le coupage du grain est pas mal avancé dans notre district et avec du beau temps, les battages commenceront bientôt. Le grain est beau cette année.

Saviez-vous que . . .

La ville de Charlottetown, capitale de l'Ile du Prince-Edouard, était un fort français dès 1713.

* * *

Le saxophone fut inventé par Adolphe Sax, qui obtint les brevets pour l'instrument en 1846.

* * *

Le traité Rush-Bagot, qui imporsait des limites à l'armement naval sur les Grands lacs, fut signé en 1817.

* * *

New Westminster fut la première capitale de la colonie dite de la Colombie-Britannique jusqu'en 1868.

* * *

Le premier haut-fourneau du continent nord-américain fut construit près des Trois-Rivières, P.Q., en 1730.

* * *

Chacune des cinq provinces du Pakistan a sa langue particulière. Le mot "Pakistan" lui-même signifie "la terre pure".

* * *

58 pour 100 des téléphones de l'univers se trouvent aux Etats-Unis, où il y a 26 téléphones pour 100 personnes.

* * *

Port-Royal, à la Jamaïque, était durant les derniers siècles un refuge notoire de pirates et contrebandiers.

* * *

L'Esperanto, le langage universel inventé par le Dr Zamenhof, de Varsovie, a été publié pour la première fois en 1887.

* * *

Le grand astronome Galilée a découvert trois des satellites de Jupiter la première fois qu'il se servit de son télescope.

Horaire des émissions du poste CHFA

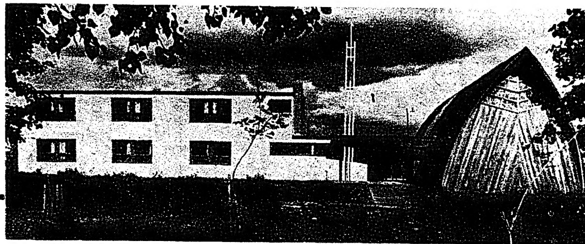
680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles 7h.05—Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles - Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	
7h.30—Ici-là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Réveil musical 7.45—Je vous ai tant aimé	Réveil musical Je vous ai tant aimé	Réveil musical Je vous ai tant aimé	Réveil musical Je vous ai tant aimé	Réveil musical Je vous ai tant aimé	Réveil musical	
8h.00—Radio journal 8h.10—Minutes sportives 8h.15—Recueillement 8h.30—Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Notre discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement De notre discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
10h.00—Nouvelles 10h.01—Club Alouette 10h.15— 10h.20— 10h.30—Orgue populaire 10h.45—Monde féminin 10h.55—	Nouvelles Club Alouette Orchestre musette Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Orgue populaire Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Accordéon Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Orchestre musette Monde féminin	Nouvelles Club Alouette Amérique latine Programme Mallaig	Refrains d'autrefois Radio Journal (R-C) Concerto (local) Nouvelles
11.h.00—Prog. Bonnyville 11h.15— 11h.30—Réveil Rural 12h.00—Horaire	Progr. de Westlock Saludos Amigos Réveil Rural Horaire des émissions	Falher Réveil Rural Horaire des émissions	Programme Donnelly Réveil Rural Horaire des émissions	Musique havaïenne Réveil Rural Horaire des émissions	Bouquet musical Réveil Rural Horaire des émissions	Messe paroissiale Quelques valses
P.M. 12h.02—Quelques valses 12.10—Sports 12h.15—Radio journal 12.25—A mon avis 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal A mon avis Rapport des routes La ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal A mon avis Rapport des routes La Ferme Albertaine	Quelques valses Sports Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Quelques valses Radio journal Activités sportives Musique légère
1h.00—Nouvelles 1h.05—Potpourri musical 1h.15— 1h.30—	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Nouvelles Potpourri musical	Au piano Refrains du dimanche Opéra
2h.00—Caprice des goûts 2h.15—Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.45—Homme; son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Un homme, son péché	Musique légère	
4h.00—Revue de l'actualité 4h.15—Micro-Activités 4h.30—Végreville 4h.45—	Revue de l'actualité Micro Activités Jasper Place	Revue de l'actualité Message au Nord Micro-Activités	Revue de l'actualité Micro-Activités Piano Populaire Program. Cold Lake	Revue de l'actualité Micro Activités Prog. Lac LaBiche Musique de Fanfare	Micro activités Dédiée aux malades Heure catholique cris	Piano classique Régal artistique Au violon Nouvelles
5h.00—Radio Sacré-Coeur 5h.15—Yvan l'Intrépide	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide	Le Message de l'Immaculée	Harmonie de Radio-C.
5h.30—Musique à la carte 5.55—Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Musique à la carte Chronique Sportives	Concert d'opéra
SOIREE 6.00—Carnet Social 6h.15—Radio journal 6h.20—Intermède 6h.30—Sieste musicale	Carnet Social Carnet social et avis Radio-Journal Intermède Sieste Musicale	Carnet Social Radio journal Intermède Sieste Musicale	Carnet Social Radio journal Intermède Sieste Musicale	Carnet Social Radio journal Intermède Sieste Musicale	Carnet Social Radio journal Intermède Jeux radiophon. Sieste musicale	Théâtre
7h.00—Nouvelles 7h.15—Méli-Mélo 7h.30—Commis. Maigret 7h.45—	Nouvelles Causerie Piano à quatre mains	Nouvelles Au pays de l'enfance Autour d'une chanson	Nouvelles Méli Mélo Tzigane	Nouvelles Méli-Mélo	Nouvelles Méli Mélo Trois de Québec	Nouvelles Causerie de France Petites symphonies
8h.00—Nouvelles 8h.10—Concert léger 8h.15— 8h.30—Fête au village	Nouvelles Succès français Histoires extraordin.	Nouvelles Intermède A votre santé Chansonnettes, variété	Nouvelles Succès français Récital	Nouvelles Concert léger Extraits d'opéra	Nouvelles Tangos Blanc et noir	Nouvelles Orgue Potpourri
9h.00—Match 9h.30—Tour de chants	Concert Symphonique	Chronique, pasquiers La terre qui chante	Théâtre Radio-Can.	Boîte à chansons Musique des Midlands	Bal de campagne Soirée à Québec	Musique de concert Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.35— 10h.45— 10h.50—Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du Jour Plus beaux refrains Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Rodéo Musical Intermède Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Les touches d'ivoire Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains allemands Intermède Sport	Résumé des nouvelles Les ballets Parade de chansonet.	Résumé des nouvelles Intermède En vedette Mosaïque dominicale Sport
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions

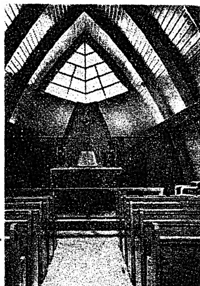
BIENVENUE

à la

RETRAITE FERMEE de ST-ALBERT


Vue de la maison de Retraites Fermées récemment construite à Saint-Albert.

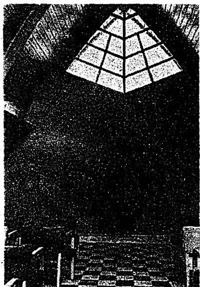
22 Chambres privées avec eau chaude et eau froide pour les retraitants


Chapelle

"Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix," disait Jésus à ses apôtres avant de quitter la terre. La paix promise aux hommes de bonne volonté, la paix de Jésus, voilà cher retraitant, l'inappréciable trésor que la retraite fermée t'apportera. Tu la trouveras dans le silence et la solitude, oui, mais à la chapelle surtout près du coeur de Jésus. Comment ne pas regarder le ciel quand tout y invite dans cette petite chapelle? "Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous," dit l'Esprit-Saint. Le retraitant en fait l'expérience. Si seulement les mondains pouvaient soupçonner la paix de la retraite fermée.

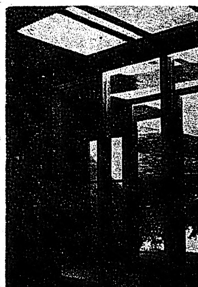
"Je conduirai l'âme dans la solitude et là je lui parlerai au coeur." Seul à seul avec Dieu dans ta petite chambre confortable tu réfléchiras sur ta vie. Face à la mort, face à l'éternité, tu la pèseras dans la balance divine. O grâce ineffable que la retraite fermée, le plus beau cadeau à faire à ton âme. Tu choisis ta vocation, tu reçois les conseils particuliers à ton état, tu gagnes l'indulgence apostolique, tu expies tes péchés, tu te fixes sur la route du ciel. Comme Marie tu repasses et médites dans ton coeur les paroles de Jésus. Tu vois ce qu'il faut réformer dans ta conduite, tu prends les résolutions qui s'imposent.


Chambre


Salle de Conférences

"Je suis la lumière du monde, la voie, la vérité et la vie; qui me suit ne cherche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. La vérité c'est ma parole." La retraite fermée te fait entendre la parole de Dieu. Lui-même est le prédicateur qui te parle par son évangile, t'annonce les paroles de la vie éternelle. Que d'âmes découvrent en retraite fermée seulement un merveilleux petit livre, l'évangile, le radio du Sacré-Coeur. Chaque âme a ses problèmes angoissants. Viens puiser à la source la pleine lumière qui dissipera tes inquiétudes, te fera voir toutes choses à la lumière de Dieu.

Regarde l'entrée de la maison des retraites, comme elle est invitante. Franchis le seuil de cette porte le plus tôt possible — c'est la porte étroite qui conduit à la vie. "Mon ami, que viens-tu faire ici?" te demande Jésus. Tu lui répondras: sauver mon âme, me préparer au ciel, devenir apôtre. Des apôtres de l'action catholique, voilà ce que l'Eglise réclame à grands cris depuis des années, des bras généreux pour seconder et compléter ses efforts. Oui, tu sortiras de la retraite apôtre au coeur de feu, prêt à tous les sacrifices pour étendre le royaume de Dieu.


Entrée

L.J.C. & M.I.

Cher ami,

"O vous tous qui travaillez, qui peinez et ployez sous votre fardeau, venez à moi et vous trouverez le repos de vos âmes," s'écrie Jésus. "Je les connais bien tes peines et misères: inquiétudes, épreuves, déboires, découragements, faiblesses coupables surtout. J'attends ta visite dans la nouvelle maison des retraites fermées que mon amour t'a construite. Me feras-tu patienter longtemps? Ame troublée, inquiète, chancellante, désabusée, désespérée peut-être, mon immense miséricorde et mes grâces de lumière, de pardon, de force et consolation t'attendent. Je brûle du désir d'inonder ton âme de cette paix que le monde ne peut donner et tu la trouveras dans le silence et la solitude de la retraite fermée."

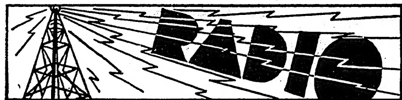
"J'aurai pour toi la même indulgence compréhensive, la même délicate bonté, la même compassion que je manifestai jadis à la Samaritaine, à la femme adultère, au bon larron, à Marie-Madeleine, à Zachée."

"Pourquoi hésiter, me faire attendre, remettre à plus tard? Doutes-tu de mon amour? Je suis venu chercher et sauver ce qui était perdu. La retraite fermée t'apportera ma vie, te l'apportera en abondance, fera de toi un chrétien convaincu, un apôtre de feu. Hâte-toi, cher ami, demain sera peut-être trop tard. Crains ma grâce qui passe et ne revient pas."

"Riches et pauvres sont les bienvenus dans ma maison et tout le monde sera sur un pied d'égalité. Réserve ta place pour la prochaine retraite fermée à St-Albert. A la clôture on demande à ceux qui en sont capables de faire une aumône pour défrayer les dépenses."

Voeux des

Filles de Jésus
Filles de la Providence de St-Brieuc
Filles de la Sagesse
Soeurs Grises (de Montréal)
Soeurs de la Charité de N.-D. d'Evron
Soeurs de l'Assomption
Soeurs de Ste-Croix
Soeurs de Ste-Croix et des Sept-Douleurs
Soeurs de Miséricorde
Petites Filles de Saint-Joseph
Petites Missionnaires de St-Joseph



Ici CHFA

Dimanche soir, à 6 heures, le Théâtre canadien mettra à l'affiche "Polichinelle", pièce en trois actes et sept tableaux de Lomer Gouin, dans une adaptation radiophonique de l'auteur.

Rappelons que cette oeuvre fut créée le 2 février 1950, au théâtre du Gésu à Montréal. La première radiophonique de "Polichinelle" sera réalisée par Guy Baulne et entendue sur les postes du réseau français.

Jeudi soir prochain, à 9h., le théâtre de Radio-Canada présentera "Le pont de feu", une pièce en trois actes de Louis Ducreux qui fut créée au Théâtre des Célestins de Lyon, en mai 1943.

Il est intéressant de noter que cette oeuvre lança à la fois Louis Ducreux et André Roussin, le premier en tant qu'auteur, le second comme comédien. La pièce obtint un si vif succès à Lyon qu'elle fut bientôt reprise à Paris, au Théâtre de l'Athénée, au moment où Jouvet poursuivait sa tournée sud-américaine.

L'on sait que depuis, Louis Ducreux a écrit de nombreuses pièces. Quant à André Roussin, de comédien il est devenu auteur et ses succès ne se comptent plus. Ses comédies "Bobosse" et "La petite hutte" ont déjà été jouées des milliers de fois.

La pianiste canadienne Rose Goldblatt sera la soliste au prochain concert de l'orchestre des "Petites Symphonies", sous la direction du Roland Leduc, dimanche à 7h.30 du soir, au réseau français. Elle jouera le "Concertstueck" en fa mineur, Op. 79 de Carl-Maria von Weber.

Ce "morceau de concert" de l'auteur du "Freischuetz" fut commencé en 1815, mais pour des raisons inconnues, il ne fut terminé qu'en 1821. Weber lui-même fut le soliste lors de la première audition de l'oeuvre, à Dresde, le 25 juin 1821. Selon le journal du compositeur, le "Concertstueck" obtint un "succès énorme". Il le joua de nouveau quatre jours plus tard, et, cette fois, ce furent des "applaudissements incroyables" toujours selon le journal personnel du compositeur.

Cette oeuvre brillante fut publiée en 1823 et, selon Sir Julius Benedict, compositeur anglais qui fut l'ami et l'élève de Weber, nous serions en présence d'une oeuvre de "musique à programme". Elle décrirait, en effet une châtelaine, qui, seule, attend le retour de son bien-aimé, parti aux Croisades. Les années passent et elle se demande si jamais il reviendra. Dans un rêve, elle le voit mort sur un champ de bataille. Soudain, les trompettes résonnent, annonçant le retour des croisés et elle le voit qui marche en tête, acclamé par la foule. Tout en écrivant son Concertstueck, Weber mettait la dernière main à son opéra "Euryanthe".

Pour terminer le concert de dimanche, Roland Leduc dirigera "Les Eolides", poème symphonique de César Franck inspiré d'un poème de Leconte de Lisle.

Le "Récital du jeudi soir", au réseau français de Radio-Canada, à 8h.30, présentera cette semaine deux artistes de Québec, en récital conjoint: Simone Rainville, soprano, et Patricia Poitras, mezzo-soprano.

Le concert entier sera consacré à des oeuvres de Gluck et de César Franck. Simone Rainville chantera d'abord deux pièces de Gluck: Monologue et air, appelés aussi "Lesonge", extraits de l'opéra "Iphigénie en Tauride", ainsi qu'Ariette", tirée des Pélerins de la Mecque.

Du même compositeur, Patricia Poitras a choisi de chanter Scène et rondo: "Jai perdu mon Eurydice", l'air célèbre extrait d'"Orphée" et la "Cavatine" de "Sémiramide".

Pour compléter, Simone Rainville et Patricia Poitras chanteront trois duos de César Franck: "Les danses de Lormont", "La chanson du vannier" et finalement "Le Soleil".

Paul Laplante, un annonceur au poste depuis quelque temps, quitte Edmonton pour retourner dans la province de Québec. Il a fait du bon travail pendant son stage en Alberta et nous lui souhaitons bon succès.

L'ONCLE SAM



a des drôles de plaisirs.

La Comédie Humaine...

(Suite de la page 1)

taire pour la première fois de la fin de la guerre. Cette réduction a été rendue possible grâce à l'aide américaine de $385,000,000.00.

* * *

Washington. — Le président Eisenhower a choisi le Général John Hull comme chef suprême des Nations-Unies en Orient. Il remplace le Général Mark Clark.

* * *

Paris. — L'on apprend de sources diplomatiques à Moscou que l'URSS désire que la France et le Vietmihn signent un armistice en Indochine.

* * *

Londres. — La banque mondiale vote en faveur de l'expulsion de la Tchécoslovaquie à moins que ce pays ne paie dette de $625,000.00 à l'organisation.

* * *

Londres. — La Grande-Bretagne envoie une note de protestation énergique au gouvernement de Pékin, pour l'attaque non-provoquée, par un navire militaire chinois, sur une vedette de la marine britannique.

* * *

Washington. — D'après la Commission d'Enquête que dirige le Sénateur Joseph McCarthy, il y aurait au moins 600 pasteurs protestants liés à quelque organisation communiste aux Etats-Unis.

* * *

Vancouver. — Les Doukobors qui ont été incarcérés à la prison d'Oakala, poursuivent leur parade de la faim. Ces gens ont été arrêtés pour avoir exécuté une parade nudiste.

* * *

Edmonton. — 43 enfants muets partent pour Montréal, où ils recevront une éducation propre à leur infirmité.

Winnipeg. — L'ancien consul polonais, Michel Krycum a reçu la permission de vivre au Canada durant les six prochaine mois, après avoir rompu avec le régime communiste de Varsovie.

* * *

Berlin. — Les communistes confisqueront les cartes de ration des allemands, dans la zone orientale, s'ils continuent à accepter des colis de vivres américains.

Dimanche, le 13 sept.

Cité du Vatican. — Dans un message radiophonique adressé à l'immense foule qui assistait au Congrès Eucharistique national de Turin, Sa Sainteté le Pape Pie XII a déclaré que le progrès véritable de la civilisation est impossible partout où la religion est bonne et où glise est réduite au silence. Le Saint-Père a ajouté que l'injustice sociale et l'opression disparaitraient de l'humanité si tous les hommes et toutes les nations s'inspiraient du Sacrement de l'Eucharistie.

* * *

Teheran. — Mossadegh, ancien Premier Ministre de l'Iran, a demandé qu'on lui épargne la vie lors de son prochain procès, alors qu'il sera accusé de haute trahison.

* * *

Edmonton. — Environ 191,000 écoliers de l'Alberta reprendront le chemin de l'école demain matin.

* * *

Rome. — Giuseppe Pella, Premier Ministre de l'Italie, croit qu'il sera nécessaire de prendre un plébiscite pour résoudre la question de Trieste.

* * *

Toronto.— 1700 livreurs de lait votent en faveur de la reprise de la livraison du lait. Ils ont accepté l'offre que leur ont fait les laiteries, à savoir: livraison de cinq jours par semaine, majoration des salaires de $6.60 par semaine, et vacances payées chaque année.

* * *

Timmins. — Une tempête de neige bloque les routes de la région.

Lundi, le 14 sept.

Cité du Vatican. — Le journal officiel du Vatican déclare que le procès intenté en Pologne à Mgr Czeslaw Kazmarek, ainsi qu'à trois prêtres et une religieuse n'est que le premier d'une série que l'on prépare contre les chefs catholiques de Pologne.

* * *

Bruxelles. — M. Paul-Henri Spaak, ancien premier ministre de Belgique, présente un grand plan de paix entre l'Union soviétique et les autres pays d'Europe, au Comité des Affaires Générales du Conseil de l'Europe réuni à Strasbourg.

* * *

Edmonton. — D'après le Comité de Sécurité en Alberta, il y aurait eu, durant le mois d'août 1445 accidents de circulation qui auraient causé la mort à 18 personnes et en auraient blessé 405 autres.

* * *

Kootenay. — Les citoyens de cette ville qui n'appartiennent pas à la secte fanatique des Doukhobors organisent leurs propres patrouilles nocturnes pour se protéger contre les incendiaires.

* * *

Edmonton. — Le 24e congrès annuel des Chambres de Commerce du Canada s'ouvre aujourd'hui alors que plus de 300 délégués venus de tous les coins du pays s'inscrivent comme participants.

* * *

Belgrade. — La persécution contre l'Eglise catholique s'intensifie de plus en plus. Ainsi, la semaine dernière il y a eu toute une série de manifestations contre la religion. Au cours de ces manifestations, plusieurs prêtres ont été attaqués et blessés grièvement.

* * *

Panmunjom. — Le Lieutenant Général Samuel Anderson, commandant de la 5e Force aérienne des Etats-Unis en Corée, affirme que les communistes construisent en toute hâte des bases aériennes en Corée du Nord.

Mardi, le 15 sept.

Washington. — Les prisonniers de guerre, revenus de Corée racontent qu'ils ont été brutalisés par les communistes.

* * *

Paris. — Le premier ministre de France et les membres de son cabinet discutent des réformes économiques et sociales pour la France ainsi que d'un gouvernement autonome pour le Maroc.

* * *

Edmonton. — La compagnie Mannix Construction reçoit le contrat du pont qui doit être érigé dans la partie ouest de la ville, au coût de $892,231.00.

* * *

Niagara Falls. — Les ministres des Mines des dix provinces du Canada inaugurent leur congrès de trois jours, durant lequel l'on doit étudier, entre autres choses, un projet d'expédition du gaz naturel albertain dans l'est du pays. M. Manning représente l'Alberta.

Au Congrès Canadien du Travail

Montréal. — Le congrès canadien du Travail cherche à obtenir l'appui des autres organisations ouvrières pour demander au gouvernement fédéral de régler le problème de la pénurie de logements au Canada. M. Walter Reuther, président du C.O.I., a déclaré hier aux délégués à la réunion annuel du congrès canadien du Travail, à Montréal, qu'il n'y a pas lieu de craindre une crise quelconque dans les affaires.

Le plus humide des liquides

L'huile

Des savants, à la fin d'un banquet se posèrent cette question. Il faut dire, à leur excuse, qu'ils y étaient incités par une discussion littéraire. On avait remarqué qu'un poète éminent — rien moins qu'Homère — réputé pour le choix précis des qualificatifs, disait: le vin rouge, le lait blanc, le miel jaune, l'huile humide.

Que cela signifiait-il? On étudia le cas du vin et l'on donna raison au poète; on examina celui du lait, celui du miel, et l'on donna raison au poète. Pour l'huile, cela demeurait une énigme.

C'est alors qu'un physicien illustre, qui tout le long de la conversation s'était satisfait de sourire en caressant sa barbe, suggéra cette solution:

—"Homère, dit-il (ou à peu près) ne s'est pas trompé. L'huile, en effet, est le plus humide de tous les liquides. Une chose est particulièrement humide lorsque rien de sec n'entre dans sa composition. Telle est la nature de l'huile. L'uni de sa surface prouve l'égalité de toutes ses parties; on s'y mire comme dans la glace la plus polie; par contre, on ne peut, du tout, se mirer dans le lait. Quand on agite l'huile, elle rend moins de son qu'aucun autre liquide, car il n'y a aucune partie dure ou terreuse en elle. C'est, de plus, le seul liquide qui ne se mélange pas à un autre: ce qui prouve son homogénéité. Lorsqu'elle bout, elle ne laisse aucun passage à l'air, c'est pourquoi elle sert d'aliment au feu. Mais la plus grande marque de son abondante humidité, c'est que la plus petite goutte d'huile s'étend prodigieusement: ce que ne font ni le lait, ni le vin, ni le miel, ni l'eau: ils s'évaporent; l'huile, point".

Et nos savants se séparèrent, heureux de ne point devoir réformer leur jugement sur le don qualificatif du divin Homère.

Un concours pour le championnat mondial du labour aura lieu en octobre prochain

Toronto. — Le premier tournoi mondial de labour se disputera au Canada, en octobre prochain, annonce officiellement l'Organisation mondiale de Concours de Labour. Les meilleurs laboureurs de 12 pays mesureront alors leur adresse. L'emblème que recevra le champion mondial de labour au tracteur sera une miniature en or d'une charrue des plus anciennes.

Le titre de champion et le trophée, connu sous le nom de "Charrue en Or Esso", seront décernés à l'issue de ce tournoi, qui se tiendra à la Durham-Northumberland Counties Home Farm, sise près de Cobourg, en Ontario. Cet événement aura lieu du 6 au 9 octobre, en même temps que le match annuel international de labour de l'Ontario Plowmen's Association.

M. J. A. Carroll, de Toronto, président de l'Organisation mondiale de Concours de Labour, fait part de l'inscription officielle au tournoi des pays suivants: Etats-Unis, Danemark, Belgique, Grande-Bretagne, Irlande du Nord, République Irlandaise, Norvège, Suède, Finlande, Hollande, Allemagne de l'Ouest, et Canada.

Conjointement avec d'autres grandes maisons d'affaires outre-mer, l'Imperial Oil offrira désormais chaque année ce trophée. La conception et l'exécution de celui-ci ont été confiées à la maison anglaise de réputation mondiale, Goldsmiths & Silversmiths Co. Ltd., de Londres; ces joailliers se voient confier depuis longtemps le soin des joyaux de la couronne anglaise. Le coût du trophée est d'environ $1,500.

Il est une miniature d'une charrue qui se trouve au London Science Museum et dont l'origine remonterait à 1721. Cette charue aurait été une des premières en usage en Angleterre et dans les vieux pays; elle a servi de modèle à presque toutes les charrues.

Ce trophée reposera sur une base en acajou de deux pieds de longueur, un pied de largeur et sept pouces de hauteur; la hauteur globale de cet emblème atteindra 16 pouces. L'Association nationale de labour à laquelle appartiendra le champion mondial détiendra ce trophée, alors que le champion lui-même se verra décerner une réplique d'environ le tiers de la dimension.

Une vie normale avec des ulcères

Le docteur William Gibb donnait dernièrement dans le journal "Life and Health" quelques conseils aux personnes souffrant d'ulcères. Ses recommandations sont les suivantes:

1. — Observer strictement une régularité dans la nutrition, les aliments qui doivent être préparés simplement; les condiments doivent être rares et la nourriture chaude ne doit jamais être absorbée.

2. — L'ulcéreux ne doit jamais faire usages de boissons alcooliques et de tabac.

3. — Le patient doit s'abstenir de tout travail en dehors des heures laborieuses normales, car la détente chez lui est nécessaire.

4. — Le malade doit apprendre à jouir de sa maison et de sa famille; à développer une véritable formule de repos et de délassement en évitant les distractions énervantes. — R.D.

Drapeau Canadien

Sous la signature: "Des Electeurs Sérieux" et coiffé du titre: "Qu'ils se prononcent au moins en dernière heure!", la presse montréalaise invitait, lors de la campagne électorale, les candidats en lice à se prononcer sur différents points d'intérêts canadiens. Entre autres, celui de l'adoption d'une loi pourvoyant à l'acceptation du drapeau canadien préconisé par la Ligue du Drapeau National du Canada.

Ce groupement: "Des Electeurs Sérieux" a toute l'admiration des vaillants propagandistes du projet de drapeau national: le Blanc, Rouge à Feuille d'Erable verte, dans leur revendication énergique en faveur de l'adoption d'une telle loi concernant l'acceptation de ce symbole distinctif.

Ceci semble concorder très bien avec la résolution Arsenault conçue comme suit: "Que le Parlement Canadien constitue un comité parlementaire ayant pour mission de faire rapport sur le choix d'un drapeau canadien distinctif sans emblème qui soit propre à un pays étranger, l'Union Jack ou la fleur de lys.

En 1945-46, comme l'on se souvient, les Citoyens Canadiens ont été invités à soumettre des modèles. Des 2,695 soumis au dit-comité, deux modèles seulement sont sortis victorieux, à savoir: le "Red Ensign" et l'emblème typiquement canadien, par excellence: le Blanc, Rouge à Feuille d'Erable. Donc, pour répondre au voeu formulé par ce groupe "des Electeurs Sérieux" la nouvelle députation canadienne doit s'en tenir à l'ajournement de 1945-46 pour en poursuivre le débat avec le résultat souhaité par ce groupe: "l'adoption d'une loi pourvoyant à la reconnaissance officielle du projet de la Ligue du Drapeau comme emblème distinctif du Canada.

Lucien DUBUC,, Secrétaire,
Ligue du Drapeau National,
Section de Québec.

